

**Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscures par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
			X		
12X	16X	20X		24X	28X
					32X



# T R E A T Y

O F

*Amity, Commerce, and Navigation,*

B E T W E E N .

HIS BRITANNICK MAJESTY

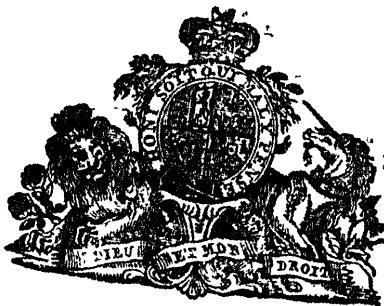
A N D T H E

UNITED STATES of AMERICA,

Signed at London, the 19th of November, 1794.

3

Published by Authority.



Q U E B E C:

INTED BY COMMAND OF HIS EXCELLENCY THE GOVERNOR; AS THE ACT OF  
THE PROVINCIAL PARLIAMENT DIRECTS.

BY WILLIAM VONDENVELDEN, Printer at the New Printing-Office,  
Poor-street, Anno Domini, M.DCC.XCVI.



# TRAITÉ

*d'Amitié, de Commerce, et de Navigation,*

ENTRE

SA MAJESTÉ BRITANNIQUE

ET LES

ETATS UNIS de l'AMÉRIQUE,

Signé à Londres, le 19me Novembre, 1794.

---

Publie' par Autorité'.

---



QUEBEC:

IMPRIME' PAR ORDRE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR, ET CONFORMEMENT A L'ACTE DU PARLEMENT PROVINCIAL.

Par GUILLAUME VONDENVELDEN, Imprimeur à la Nouvelle Imprimerie,  
Rue des Pauvres, Anno Domini, M,DCC,XCVI.





T R E A T Y of AMITY, COMMERCE and NAVIGATION,  
 between His *Britannick* Majesty and the *United States of America*. Signed at *London*, the 19th of November, 1794.

---

His Majesty's Ratification.

*G E O R G E R.*

GEORGE the Third, by the Grace of God, King of Great Britain, France and Ireland, Defender of the Faith, Duke of Brunswick and Lunenburgh, Arch-Treasurer and Prince Elector of the Holy Roman Empire, &c. To all and singular to whom these Presents shall come, Greeting: Whereas Our Right Trusty and Well-beloved Counsellor, *William Wyndham*, Baron *Grenville* of *Wotton*, Our Principal Secretary of State for Foreign Affairs, &c. &c. did, on Our Part, together with the Plenipotentiary of Our good Friends the *United States of America*, conclude and sign at *London*, on the Nineteenth Day of November, One thousand seven hundred and ninety-four, a Treaty of Amity, Commerce and Navigation between Us and Our said good Friends: And whereas a certain additional Article has, on the Part of the said *United States*, been proposed to be annexed to the said Treaty as a Partthereof; to which Addition We are willing to consent; the laid Treaty and additional Article being in the Words following:

HIS *Britannick* Majesty and the *United States of America*, being desirous, by a Treaty of Amity, Commerce and Navigation, to terminate their Differences in such a Manner as, without Reference to the Merits of their respective Complaints and Pretensions, may be the best calculated to produce mutual Satisfaction and good Understanding; and also to regulate the Commerce and Navigation between their respective Countries, Territories and People, in such a Manner as to render the same reciprocally beneficial and satisfactory; they have, respectively, named their Plenipotentiaries, and given them Full Powers to treat of and conclude the said Treaty; that is to say, His *Britannick* Majesty has named, for his Plenipotentiary, the Right Honourable *William Wyndham*, Baron *Grenville* of *Wotton*, one of His Majesty's Privy Council, and His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs; and the President of the said *United States*, by and with the Advice and Consent of the Senate thereof, hath appointed for their Plenipotentiary the Honourable *John Jay*, Chief Justice of the said *United States*; and their Envoy Extraordinary to His Majesty, who have agreed on and concluded the following Articles:

ARTICLE I. There shall be a firm, inviolable, and universal Peace, and a true and sincere Friendship between His *Britannick* Majesty, His Heirs and Successors, and the *United States of America*; and between their respective Countries, Territories, Cities, Towns, and People, of every Degree, without Exception of Persons or Places..

ART. II. His Majesty will withdraw all his Troops and Garrisons from all Posts and Places within the Boundary Lines assigned by the Treaty of Peace to the *United States*. This Evacuation shall take Place on or before the First Day of June, 1796; and all the proper Measures shall in the Interval be taken by Concert between the Government of the *United States* and His Majesty's Governor-General in *America*, for settling the previous Arrangements which may be necessary

TRAITE' d'AMITIE', de COMMERCE et de NAVIGATION, entre Sa Majesté Britannique et les Etats Unis de l'Amérique. Signé à Londres, le 19me Novembre, 1794.

La Ratification de Sa Majesté.

GEORGE R.

GEORGE TROIS par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, Duc de Brunswick et de Lunenburg, Archi-Trésorier, et Prince Electeur du Saint Empire Romain, &c. A tous et chacun de ceux à qui ces Présentes Lettres parviendront Salut: Vû que notre très fidèle et bien aimé Conseiller, William Wyndham, Baron Grenville de Wotton, notre principal Secrétaire d'Etat pour les affaires Etrangères, &c. &c. a pour nous conclu et signé à Londres avec le plénipotentiaire de nos bons amis les Etats Unis de l'Amérique, le dix-neuvième jour de Novembre, Mil sept cent quatre-vingt quatorze, un Traité d'Amitié de Commerce et de Navigation entre Nous et nos dits bons amis: Et vû que les dits Etats Unis de l'Amérique, ont proposé d'ajouter au dit Traité, pour faire partie d'icelui un certain article que nous consentons d'ajouter; les dits Traité et l'article additionnel étant dans les mots suivants:

SA Majesté Britannique et les Etats Unis, de l'Amérique, désirant mettre fin à leurs différents par un Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, en telle manière qui, sans avoir égard aux mérites de leurs plaintes et prétentions respectives, puisse le mieux produire une satisfaction mutuelle et une bonne correspondance; et aussi de régler le Commerce et la Navigation entre leurs pays, territoires et peuples, en une telle manière qui puisse les rendre d'un avantage réciproque et à la satisfaction commune, ont respectivement nommé leurs Plénipotentiaires, et leur ont donné plein pouvoir de traiter et conclure le dit Traité, c'est-à-dire: Sa Majesté Britannique a nommé pour Son Plénipotentiaire le Très-Honorables William Wyndham, Baron Grenville de Wotton, Membre du Conseil privé de sa Majesté et un des principaux Secrétaires d'Etat de Sa Majesté pour les affaires étrangères; et le Président des dits Etats Unis, par et avec l'avis et consentement du Sénat d'iceux, a nommé pour leur Plénipotentiaire, l'Honorables John Jay, Juge en Chef des dits Etats Unis, et leur Envoyé Extraordinaire à Sa Majesté, lesquels ont consenti et sont convenus des articles suivants:

ARTICLE I. Il existera entre Sa Majesté Britannique, ses Héritiers et Successeurs, et les Etats Unis de l'Amérique, ainsi qu'entre leurs Domaines, territoires, cités, villes et peuples de toute dénomination sans exception de personnes et de lieux, respectivement, une paix fermé, inviolable et universelle, et une amitié vraie et sincère.

ART. II. Sa Majesté retirera toutes ses troupes et garnisons de tous les postes et places en dedans des frontières, accordés aux Etats Unis par le Traité de paix. Cette évacuation se fera d'ici au premier jour de Juin, 1796, et dans l'intervalle toutes les mesures nécessaires seront prises de concert par le Gouvernement des Etats Unis, et le Gouverneur Général de Sa Majesté en Amérique, pour faire les arrangements qui au préalable seront convenables pour la livraison

sary respecting the Delivery of the said Posts: The United States, in the mean Time, at their Discretion, extending their Settlements to any Part within the said Boundary Line, except within the Precincts or Jurisdiction of any of the said Posts. All Settlers and Traders within the Precincts or Jurisdiction of the said Posts shall continue to enjoy, unmolested, all their Property of every Kind, and shall be protected therein: They shall be at full Liberty to remain there, or to remove with all or any Part of their Effects; and it shall also be free to them to sell their Lands, Houses or Effects, or to retain the Property thereof, at their Discretion. Such of them as shall continue to reside within the said Boundary Lines shall not be compelled to become Citizens of the *United States*, or to take any Oath of Allegiance to the Government thereof; but they shall be at full Liberty so to do, if they think proper; and they shall make and declare their Election within One Year after the Evacuation aforesaid. And all Persons who shall continue there, after the Expiration of the said Year, without having declared their Intention of remaining Subjects of His Britannick Majesty, shall be considered as having elected to become Citizens of the *United States*.

ART. III. It is agreed, that it shall at all Times be free to His Majesty's Subjects, and to the Citizens of the *United States*, and also to the *Indians* dwelling on either Side of the said Boundary Line, freely to pass and repass, by Land or Inland Navigation, into the respective Territories and Countries of the Two Parties on the Continent of *America*, (the Country within the Limits of the *Hudson's Bay Company* only excepted) and to navigate all the Lakes, Rivers and Waters thereof, and freely to carry on Trade and Commerce with each other. But it is understood, that this Article does not extend to the Admission of Vessels of the *United States* into the Sea-Ports, Harbours, Bays or Creeks of His Majesty's said Territories; nor into such Parts of the Rivers in His Majesty's said Territories as are between the Mouth thereof and the highest Port of Entry from the Sea, except in small Vessels trading *bona fide* between *Montreal* and *Quebec*, under such Regulations as shall be established to prevent the Possibility of any Frauds in this Respect; nor to the Admission of *British* Vessels from the Sea into the Rivers of the *United States*, beyond the highest Ports of Entry for Vessels from the Sea. The River *Mississippi* shall, however, according to the Treaty of Peace, be entirely open to both Parties; and it is farther agreed, that all the Ports and Places on its Eastern Side, to whichsoever of the Parties belonging, may freely be resorted to, and used by both Parties, in as ample a Manner as any of the *Atlantic* Ports or Places of the *United States*, or any of the Ports or Places of His Majesty in *Great Britain*.

All Goods and Merchandise, whose Importation into His Majesty's said Territories in *America* shall not be entirely prohibited, may freely, for the Purposes of Commerce, be carried into the same, in the Manner aforesaid, by the Citizens of the *United States*; and such Goods and Merchandise shall be subject to no higher or other Duties than would be payable by His Majesty's Subjects on the Importation of the same from *Europe* into the said Territories. And, in like Manner, all Goods and Merchandise, whose Importation into the *United States* shall not be wholly prohibited, may freely, for the Purpose of Commerce, be carried into the same, in the Manner aforesaid, by His Majesty's Subjects; and such Goods and Merchandise shall be subject to no higher or other Duties than would be payable by the Citizens of the *United States* on the Importation of the same, in *American* Vessels, into the *Atlantic* Ports of the said States. And all Goods not prohibited to be exported from the said Territories respectively, may, in like Manner, be carried out of the same by the Two Parties respectively, paying Duty as aforesaid.

No Duty of Entry shall ever be levied, by either Party, on Peltries brought by Land or Inland Navigation into the said Territories respectively; nor shall the *Indians*, passing or repassing with their own proper Goods and Effects, of whatever Nature, pay for the same any Impost or Duty whatever; but Goods in Bales, or other large Packages unusual among *Indians*, shall not be considered as Goods belonging *bona fide* to *Indians*.

No higher or other Tolls or Rates of Ferriage than what are or shall be payable by Natives, shall be demanded on either Side; and no Duties shall be payable on any Goods which shall merely

vrailon des dits postes ; les *Etats Unis* en attendant pourront étendre leurs habitations à leur discrétion dans aucune partie des dites frontières, excepté au dedans des circuits ou Jurisdiction des dits Postes. Les habitans et marchands en dedans des circuits ou jurisdiction des dits postes resteront sans être troublés, dans la jouissance de leurs propriétés de toute espèce, et y seront protégés. Ils auront pleine liberté d'y rester, ou de se retirer avec tout ou partie de leurs effets ; il leur sera aussi permis de vendre leurs terres, maisons ou effets, ou d'en retenir la propriété à leur discréction ; ceux d'entre eux qui continueront de résider en dedans des dites frontières, ne seront point tenus à devenir Citoyens des *Etats Unis*, ou à prêter serment d'allégeance au Gouvernement d'icelui, mais ils seront en pleine liberté de le faire, s'ils le jugent à propos, et ils feront et déclareront leur choix dans un an après l'évacuation sus-dite. Et quiconque continuera d'y rester, après l'expiration de la dite année, sans avoir déclaré son intention de demeurer sujet de Sa Majesté Britannique sera censé avoir choisi de devenir Citoyen des *Etats Unis*.

ART. III. Il est convenu qu'il sera en tout tems libre aux sujets de Sa Majesté et aux Citoyens des *Etats Unis*, ainsi qu'aux Sauvages résidens sur l'un ou l'autre côté des frontières, de passer et repasser librement par terre ou par la navigation intérieure dans les territoires et pays des deux parties respectivement, sur le continent de l'*Amerique* (le pays en dedans des limites de la Compagnie de la Baie d'*Hudson* seulement excepté) et de naviguer sur tous les Lacs et Rivieres d'iceux et d'avoir un commerce libre les uns avec les autres. Mais il est entendu que cet article ne s'étendra pas à l'admission des vaisseaux des *Etats Unis*, dans les ports de mer, havres, baies ou criques des dits territoires de Sa Majesté ; ni dans aucune partie des rivieres dans les dits territoires de Sa Majesté, entre l'embouchure d'icelles et le plus haut port d'entrée à prendre de la mer, excepté les petits vaisseaux naviguant entre *Québec* et *Montréal*, sous tels règlements qui seront établis pour empêcher la possibilité des fraudes à ce sujet ; ni à l'admission des vaisseaux *Britanniques* venant de la mer dans les rivieres des *Etats Unis*, au delà du plus haut port d'entrée pour les vaisseaux étrangers venant de la mer. Cependant la riviere *Mississippi* sera conformément au traité de paix entièrement ouverte aux deux parties ; et il est de plus convenu que tous les ports et places à l'Est d'icelle, à quelle que soit des parties qu'ils appartiennent, soient un débouche libre aux deux parties, qui pourront s'en servir d'une manière aussi ample que des ports ou places Atlantiques des *Etats Unis* ou des ports ou places de Sa Majesté dans la Grande Bretagne.

Tous les effets et marchandises dont l'importation dans les dits territoires de Sa Majesté en Amérique, ne sera pas entièrement prohibée, pourront, à l'effet du commerce, y être librement transportés par les Citoyens des *Etats Unis*, en la manière sus-dite, et tels effets et marchandises ne seront point sujets à d'autres droits ou à des droits plus forts que ceux qui seroient payables par les Sujets de Sa Majesté sur l'importation de tels effets d'*Europe* dans les dits territoires. Et de la même maniere, tous les effets et marchandises dont l'importation dans les *Etats Unis* ne sera pas entièrement prohibée, pourront y être transportés pour des effets de commerce, en la maniere sus-dite, par les Sujets de Sa Majesté, et tels effets et marchandises ne seront point Sujets à des droits plus forts ou à d'autres droits que ceux payables par les Citoyens des *Etats Unis* sur l'importation d'iceux dans les vaisseaux Americains dans les ports Atlantiques des dits *Etats*. Et toutes les marchandises dont l'exportation des dits territoires respectivement, n'est pas prohibée, pourront en la même maniere être exportées par les deux parties respectivement, en payant les droits comme sus-dit.

Il ne sera levé par aucune des parties aucun droit d'entrée sur les pelteries apportées par terre ou par la navigation intérieure dans les dits territoires respectivement, et les sauvages passant ou repassant avec leurs propres effets et marchandises, de quelque nature qu'ils soient, ne seront sujets pour iceux à aucun droit ou impôt quelconque. Mais les marchandises en balles, ou autres gros paquets, qui ne sont pas communs parmi les sauvages, ne seront point considérées comme des marchandises appartenantes *bon à faire aux sauvages*.

Il ne sera point demandé par l'une ou l'autre des parties d'autre droit ou peage pour les  
B  
passages

merely be carried over any of the Portages or Carrying-Places on either Side, for the Purpose of being immediately re-embarked and carried to some other Place or Places. But as by this Stipulation it is only meant to secure to each Party a free Passage across the Portages on both Sides, it is agreed, that this Exemption from Duty shall extend only to such Goods as are carried in the usual and direct Road across the Portage, and are not attempted to be in any Manner sold or exchanged during their Passage across the same; and proper Regulations may be established to prevent the Possibility of any Frauds in this Respect.

As this Article is intended to render, in a great Degree, the local Advantages of each Party common to both, and thereby to promote a Disposition favourable to Friendship and good Neighbourhood, it is agreed, that the respective Governments will mutually promote this amicable Intercourse, by causing speedy and impartial Justice to be done, and necessary Protection to be extended to all who may be concerned therein.

ART. IV. Whereas it is uncertain whether the River *Mississippi* extends so far to the Northward as to be intersected by a Line to be drawn due West from the *Lake of the Woods*, in the Manner mentioned in the Treaty of Peace between His Majesty and the United States; it is agreed, that Measures shall be taken, in Concert with His Majesty's Government in America, and the Government of the United States, for making a joint Survey of the said River from One Degree of Latitude below the Falls of *St. Anthony*, to the principal Source or Sources of the said River, and also of the Part adjacent thereto; and that if, on the Result of such Survey, it should appear that the said River would not be intersected by such a Line as is above-mentioned, the Two Parties will thereupon proceed, by amicable Negotiation, to regulate the Boundary Line in that Quarter, as well as all other Points, to be adjusted between the said Parties, according to Justice and mutual Convenience, and in conformity to the Intent of the said Treaty.

ART. V. Whereas Doubts have arisen what River was truly intended under the Name of the River *Ste. Croix*, mentioned in the said Treaty of Peace, and forming a Part of the Boundary therein described, that Question shall be referred to the final Decision of Commissioners, to be appointed in the following Manner, viz.

One Commissioner shall be named by His Majesty, and One by the President of the United States, by and with the Advice and Consent of the Senate thereof, and the said Two Commissioners shall agree on the Choice of a Third: or, if they cannot so agree, they shall each propose One Person; and of the Two Names so proposed, One shall be drawn by Lot in the Presence of the Two original Commissioners: And the Three Commissioners so appointed shall be sworn impartially to examine and decide the said Question according to such Evidence as shall respectively be laid before them on the Part of the *British* Government and of the United States. The said Commissioners shall meet at *Halifax*, and shall have Power to adjourn to such other Place or Places as they shall think fit. They shall have Power to appoint a Secretary, and to employ such Surveyors or other Persons as they shall judge necessary. The said Commissioners shall, by a Declaration under their Hands and Seals, decide what River is the River *Ste. Croix* intended by the Treaty. The said Declaration shall contain a Description of the said River, and shall particularize the Latitude and Longitude of its Mouth and of its Source. Duplicates of this Declaration, and of the Statements of their Accounts, and of the Journal of their Proceedings, shall be delivered by them to the Agent of His Majesty and to the Agent of the United States, who may be respectively appointed and authorized to manage the Business on Behalf of the respective Governments: And both Parties agree to consider such Decision as final and conclusive, so as that the same shall never thereafter be called into Question, or made the Subject of Dispute or Difference between them.

ART. VI. Whereas it is alledged, by divers *British* Merchants, and others His Majesty's Subjects, that Debts to a considerable Amount, which were bona fide contracted before the Peace, still

passages que ceux qui sont ou feront payables par les natiſ; et aucun droit ne sera payable sur des marchandises qui passeront sur les portages ou places de transport, soit d'un côté ou de l'autre, à l'effet seulement d'y être rembarquées immédiatement et transportées à d'autres lieux. Mais comme cette stipulation n'est seulement que pour assurer à chaque partie un passage libre à travers les passages des deux côtes, il a été réglé que cette exemption de droit ne s'étendra seulement que sur les marchandises qui seront transportées en droiture par les portages ordinaires, sans qu'il soit tenté en aucune manière de les vendre ou échanger dans le passage; et des règlements convenables pourront être établis pour empêcher la possibilité des fraudes à ce sujet.

Comme le but de cet article en un grand degré est de rendre reciproques aux deux parties les avantages locales, et par là de promouvoir une disposition favorable à l'amitié et à la bonne intelligence entre les voisins, il a été convenu que les gouvernements respectifs, exciteront mutuellement cette correspondance amicale en faisant rendre la justice promptement et sans partialité, et en accordant la protection nécessaire à tous les intéressés.

**ART. IV.** Vu qu'il est incertain si la rivière *Mississipi* s'étend assez loin au Nord pour être intersectée par une ligne qui doit être tirée du Ouest du lac des bois, en la manière mentionnée dans le traité de paix entre Sa Majesté et les *Etats Unis*, il est réglé que des mesures seront prises, de concert entre le Gouvernement de Sa Majesté en *Amérique* et les *Etats Unis*, pour faire en commun l'arpentage de la dite rivière, depuis un degré de latitude en bas de la chute de St. Antoine jusqu'à la principale source ou sources de la dite rivière, et aussi des parties adjacentes; et si, sur le résultat de tel arpentage il paroîssoit que la dite rivière ne pourroit pas être intersectée par une telle ligne, ainsi qu'il est ci-dessus mentionné, les deux parties alors procéderont à l'amiable à regler la ligne des frontières dans cette partie, ainsi que tous les autres points qui ressent à ajuster entre les dites parties, suivant la justice et de la maniere qui leur sera convenable, et conformément à l'intention du dit traité.

**ART. V.** Vu que des doutes se sont élevés quant à la rivière qui étoit vraiment entendue sous le nom de la rivière Ste. Croix, mentionnée dans le dit traité de paix, et formant partie des limites qui y sont désignées, cette question sera référée à la décision finale de commissaires qui seront appointés en la maniere suivante, savoir:

Un Commissaire sera nommé par Sa Majesté et un par le Président des *Etats Unis*, par et de l'avis et consentement du Sénat d'iceux, et les dits Commissaires conviendront du choix du troisième, ou s'ils ne peuvent pas s'accorder, chacun proposera une personne, et des deux noms ainsi proposés, un sera tiré par lot en présence des deux premiers Commissaires. Et les trois Commissaires ainsi appointés prêteront serment, d'examiner et de décider sans partialité la dite question, suivant les témoignages qui leur seront respectivement donnés de la part du Gouvernement Britannique et des *Etats Unis*. Les dits Commissaires s'assembleront à *Halifax*, et auront pouvoir d'ajourner à telle autre place qu'ils jugeront à propos. Ils auront le pouvoir de nommer un Secrétaire et d'employer tels arpenteurs ou autres personnes qu'ils jugeront nécessaires. Les dits Commissaires décideront par une déclaration sous leurs seings et sceaux, quelle rivière est la rivière Ste. Croix entendue par le traité. La dite déclaration contiendra une description de la dite rivière et spécifiera la latitude et la longitude à son embouchure et à sa source, ils délivreront à l'agent de Sa Majesté et à l'agent des *Etats Unis*, qui seront respectivement nommés et autorisés pour conduire les affaires de la part des Gouvernements respectifs, des duplicates de cette déclaration et de l'état de leurs comptes et du journal de leurs procédés. Et les deux parties conviennent de regarder cette décision comme finale et conclusive, de sorte qu'à l'avenir elle ne sera jamais appellée en question ou ne fera jamais un sujet de dispute ou de différent entre elles.

**ART. VI.** Vu qu'il est allégué par divers négociants Britanniques, et autres sujets de Sa Majesté,

still remain owing to them by Citizens or Inhabitants of the United States, and that, by the Operation of various lawful Impediments since the Peace not only the full Recovery of the said Debts has been delayed, but also the Value and Security thereof have been, in several Instances, impaired and lessened, so that, by the ordinary Course of judicial Proceedings, the British Creditors cannot now obtain, and actually have and receive full and adequate Compensation for the Losses and Damages which they have thereby sustained; it is agreed, that in all such Cases where full Compensation for such Losses and Damages cannot, for whatever Reasons, be actually obtained, had and received by the said Creditors in the ordinary Course of Justice, the United States will make full and complete Compensation for the same to the said Creditors: But it is distinctly understood that this Provision is to extend to such Losses only as have been occasioned by the lawful Impediments aforesaid, and is not to extend to Losses occasioned by such Insolvency of the Debtors, or other Causes as would equally have operated to produce such Loss if the said Impediments had not existed, nor to such Losses or Damages as have been occasioned by the manifest Delay or Negligence, or wilful Omission, of the Claimant.

For the Purpose of ascertaining the Amount of any such Losses and Damages, Five Commissioners shall be appointed, and authorized to meet and act in Manner following, viz. Two of them shall be appointed by His Majesty, Two of them by the President of the United States, by and with the Advice and Consent of the Senate thereof, and the Fifth by the unanimous Voice of the other Four; and if they should not agree in such Choice, then the Commissioners named by the Two Parties shall respectively propose One Person, and of the Two Names so proposed One shall be drawn by Lot in the Presence of the Four original Commissioners.

When the Five Commissioners thus appointed shall first meet, they shall, before they proceed to act respectively, take the following Oath or Affirmation, in the Presence of each other, which Oath or Affirmation, being so taken and duly attested, shall be entered on the Record of their Proceedings, viz. I, A. B. One of the Commissioners appointed in pursuance of the Sixth Article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, between His Britannick Majesty and the United States of America, do solemnly swear or affirm, that I will honestly, diligently, impartially, and carefully examine, and, to the best of my Judgment, according to Justice and Equity, decide all such Complaints as under the said Article shall be preferred to the said Commissioners; and that I will forbear to act as a Commissioner in any Case in which I may be personally interested.

Three of the said Commissioners shall constitute a Board, and shall have Power to do any Act appertaining to the said Commission, provided that One of the Commissioners named on each Side, and the Fifth Commissioner shall be present; and all Decisions shall be made by the Majority of the Voices of the Commissioners then present. Eighteen Months from the Day on which the said Commissioners form a Board, and be ready to proceed to Business, are assigned for receiving Complaints and Applications; but they are nevertheless authorized in any particular Cases, in which it shall appear to them to be reasonable and just, to extend the said Term of Eighteen Months, for any Term not exceeding Six Months, after the Expiration thereof. The said Commissioners shall first meet at Philadelphia; but they shall have Power to adjourn from Place to Place as they shall see Cause.

The said Commissioners, in examining the Complaints and Applications so preferred to them, are empowered and required, in pursuance of the true Intent and Meaning of this Article, to take into their Consideration all Claims, whether of Principal or Interest, or Balances of Principal and Interest, and to determine the same respectively, according to the Merits of the several Cases, due Regard being had to all the Circumstances thereof, and as Equity and Justice shall appear to them to require. And the said Commissioners shall have Power to examine all such Persons as shall come before them on Oath or Affirmation, touching the Premises; and also to receive in Evidence, according as they may think most consistent with Equity and Justice, all written Depositions, or Books, or Papers, or Copies, or Extracts thereof, every such Deposition, Book or Paper, or Copy or Extract, being duly authenticated, either according to the legal

jeté, que dès dettes montait à des sommes considérables, qui avoient été contractées *bona fide* avant la paix, leur sont encore dues par les Citoyens ou habitants des *Etats Unis*, et que par l'opération de plusieurs empêchements légaux depuis la paix; le recouvrement entier des dites dettes n'a pas été seulement retardé, mais leur valeur et sûreté ont été en plusieurs cas diminuées et détruites, de sorte que par le cours ordinaire de la Justice les créanciers Britanniques ne peuvent plus obtenir, et avoir maintenant ni recevoir une compensation entière et équivalente pour les pertes et dommages qu'ils ont soutenus en conséquence; il est convenu que dans tous semblables cas, où une entière compensation, pour quelque raison que ce soit, ne peut pas maintenant être obtenue et reçue par les dits Créditeurs dans le cours ordinaire de la Justice, les *Etats Unis* accorderont aux dits créanciers une compensation entière et complète de telles dettes. Mais il est bien entendu que cette provision ne s'étendra qu'à telles pertes seulement qui ont été occasionnées par les empêchements légaux sus-dits, et ne s'étendra point aux pertes occasionnées par une insolvabilité des débiteurs, ou autres causes, qui avoient également produit les mêmes pertes, si tels empêchements n'avoient pas eu lieu, ou à telles pertes ou dommages qui ont été occasionnés par un retardement manifeste, ou par la négligence ou omission volontaire des prétendants.

A l'effet d'établir le montant de telles pertes et dommages, cinq commissaires seront nommés et autorisés de s'assembler et d'agir en la maniere suivante, savoir; deux d'entre eux seront nommés par Sa Majesté, deux par le Président des *Etats Unis*, par et de l'avis du Sénat, et le cinquième par la voix unanime des quatre autres; et si ils ne s'accordent pas sur tel choix, alors les Commissaires nommés par les deux parties, proposeront une personne respectivement, et des deux moins ainsi proposés, un sera tiré par lot en présence des quatre premiers Commissaires. Lorsque les cinq Commissaires ainsi nommés s'assembleront pour la première fois, avant de procéder à agir, ils prêteront respectivement le serment ou l'affirmation suivante en présence l'un de l'autre, lequel serment ou affirmation ainsi pris et duement certifié, sera entré sur le registre de leurs procédés, savoir: Je A. B. un des Commissaires nommés conformément au 6me. article du traité d'amitié, de commerce et navigation, entre Sa Majesté Britannique et les *Etats Unis*, d'Amérique, jure solennellement ou affirme que, honnêtement, diligemment soigneusement et sans partialité, j'examinerai, et, au meilleur de mon jugement, suivant la justice et l'équité, déciderai toutes plaintes qui en vertu du dit article seront portées devant les dits Commissaires, et que je m'abstiendrai d'agir comme Commissaire dans tous les cas où je pourrai être personnellement intéressé.

Trois des dits Commissaires constitueront un Conseil et auront pouvoir de faire tout acte appartenant à la dite Commission; pourvu qu'un des dits Commissaires nommés de chaque côté et le cinquième Commissaire soient présents, et toutes décisions seront faites par la majorité des voix des dits Commissaires alors présents. Dix-huit mois, à compter du jour que les dits Commissaires formeront un Conseil et seront prêts à procéder aux affaires, sont alloués pour recevoir les plaintes et applications; ils sont cependant autorisés dans des cas particuliers, lors qu'ils le trouveront juste et raisonnable, de prolonger le dit terme de dix-huit mois à aucun terme qui n'excède pas six mois après l'expiration d'iceux. Les dits commissaires s'assembleront premierement à Philadelphie, et auront pouvoir de s'ajourner d'une place à l'autre, ainsi qu'ils en verront la nécessité.

Les dits Commissaires en examinant les plaintes et applications ainsi portées devant eux, sont autorisés et requis, conformément au vrai sens et intention de cet Acte, de prendre toutes prétentions en leur considération, soit quant au principal ou à l'intérêt, ou quant à la balance du principal ou de l'intérêt; et de les déterminer respectivement, suivant les mérites des différents cas, ayant égard à toutes les circonstances et à ce qu'ils croiront que la justice et l'équité demandent. Et les dits Commissaires auront pouvoir d'examiner sous serment ou affirmation toutes personnes qui viendront ainsi devant eux au sujet des prémisses et aussi de recevoir en témoignage, ainsi qu'ils le jugeront plus conforme à l'équité et à la Justice, toutes dépositions écrites

Legal Forms now respectively existing in the Two Countries, or in such other Manner as the said Commissioners shall see Cause to require or allow.

The Award of the said Commissioners, or of any Three of them as aforesaid, shall in all Cases be final and conclusive, both as to the Justice of the Claim, and to the Amount of the Sum to be paid to the Creditor or Claimant: And the United States undertake to cause the Sum so awarded to be paid in Specie to such Creditor or Claimant without Deduction; and at such Time or Times, and at such Place or Places, as shall be awarded by the said Commissioners; and on Condition of such Releases or Assignments to be given by the Creditor or Claimant, as by the said Commissioners may be directed: Provided always, that no such Payment shall be fixed by the said Commissioners to take Place sooner than Twelve Months, from the Day of the Exchange of the Ratifications of this Treaty.

ART. VII. Whereas Complaints have been made by divers Merchants and others, Citizens of the United States, that, during the Course of the War in which His Majesty is now engaged, they have sustained considerable Losses and Damage, by Reason of irregular or illegal Captures or Condemnations of their Vessels and other Property, under Colour of Authority or Commissions from His Majesty; and that, from various Circumstances belonging to the said Cases, adequate Compensation for the Losses and Damages so sustained cannot now be actually obtained, had, and received by the ordinary Course of judicial Proceedings; It is agreed, that in all such Cases where adequate Compensation cannot, for whatever Reason, be now actually obtained, had and received by the said Merchants and others in the ordinary Course of Justice, full and complete Compensation for the same will be made by the British Government to the said Complainants. But it is distinctly understood that this Provision is not to extend to such Losses or Damages as have been occasioned by the manifest Delay or Negligence, or wilful Omission of the Claimants.

That, for the Purpose of ascertaining the Amount of any such Losses and Damages, Five Commissioners shall be appointed and authorized to act in London, exactly in Manner directed with respect to those mentioned in the preceding Article; and after having taken the same Oath, or Affirmation (*mutatis mutandis*) the same Term of Eighteen Months is also assigned for the Reception of Claims, and they are in like Manner authorized to extend the same in particular Cases. They shall receive Testimony, Books, Papers and Evidence in the same Latitude, and exercise the like Discretion and Powers respecting that Subject; and shall decide the Claims in Question according to the Merits of the several Cases, and to Justice, Equity, and the Laws of Nations. The Award of the said Commissioners, or any such Three of them as aforesaid, shall, in all Cases, be final and conclusive, both as to the Justice of the Claim, and to the Amount of the Sum to be paid to the Claimant; and His Britannick Majesty undertakes to cause the same to be paid to such Claimant in Specie, without any Deduction, in such Place or Places, and at such Time or Times, as shall be awarded by the same Commissioners, and on Condition of such Releases or Assignments to be given by the Claimants, as by the said Commissioners may be directed.

And whereas certain Merchants and others, His Majesty's Subjects, complain, that, in the Course of the War, they have sustained Loss and Damage by Reason of the Capture of their Vessels and Merchandise taken within the Limits and Jurisdiction of the States, and brought into the Ports of the same, or taken by Vessels originally armed in Ports of the said States:..

It is agreed, that in all such Cases, where Restitution shall not have been made, agreeably to the Tenor of the Letter from Mr. Jefferson to Mr. Hammond, dated at Philadelphia September, 5, 1793, (a Copy of which is annexed to this Treaty,) the Complaints of the Parties shall be, and hereby are referred to the Commissioners to be appointed by virtue of this Article; who are hereby authorized, and required to proceed in the like Manner relative to these as to the other Cases committed to them; and the United States undertake to pay to the Complainants, or Claimants in Specie, without Deduction,

écrites ou livres ou papiers ou copies ou extraits d'iceux, chaque déposition, livre ou papier ou copie ou extrait étant duement rendu authentique, soit suivant les formes légales maintenant en usage dans les deux pays respectivement, ou en telle autre manière que les dits Commissaires trouveront à propos de requérir ou d'accorder.

Le jugement des dits Commissaires ou de trois d'entre eux sera dans tous les cas final et conclusif, soit quant à la justice de la prétention ou quant au montant de la somme à être payée au créancier ou prétendant, Et les Etats Unis s'engagent à faire payer en espace, sans déduction, à tel créancier ou prétendant la somme ainsi adjugée; et à tel tems et à telle place qui seront assignés par les dits Commissaires, et sous condition de telles décharges ou cessions à être accordées par le créancier ou prétendant, ainsi que les dits Commissaires l'ordonneront; Pourvu toujours que tel paiement ne sera point fixé par les dits Commissaires pour être fait avant douze mois de la date de l'échange des ratifications de ce traité.

ART. VII. Et vu que des plaintes ont été faites par divers négociants et autres, Citoyens des Etats Unis, que pendant le cours de la guerre dans laquelle Sa Majesté est actuellement engagée, ils ont soutenu des pertes et des dommages considérables par les prises illégales et irrégulières ou condamnations de leurs vaisseaux et propriétés sous prétexte d'autorité ou commissions de Sa Majesté, et que par différentes circonstances attachées aux dits cas, une compensation équivalente pour les pertes et dommages ainsi soutenus ne peut pas être maintenant obtenue ni reçue par le cours ordinaire de la Justice, il est convenu que dans tous les cas où une compensation équivalente ne pourra pas, pour quelque raison que ce soit, être maintenant obtenue et reçue par les dits négociants et autres, dans le cours ordinaire de la Justice, le Gouvernement Britannique donnera aux dits demandeurs une ample et entière compensation pour ceux. Mais il est bien entendu que cette provision ne s'étendra pas à telles pertes ou dommages qui ont été occasionnés par un retardement manifeste ou par la négligence ou omission volontaire des prétendants.

Qu'à l'effet d'établir le montant de telles pertes et dommages, cinq Commissaires seront nommés et autorisés d'agir à Londres, exactement dans la manière dirigée pour ceux mentionnés dans l'article précédent, et après avoir pris le même serment ou affirmation [mutatis mutandis] le même terme de dix-huit mois est aussi alloué pour la réception des prétentions, et de la même manière ils sont autorisés de le prolonger dans des cas particuliers. Ils recevront témoignage, livres, papiers et évidence dans la même étendue et exerceront à ce sujet les mêmes pouvoirs et discretion; et décideront les prétentions en question suivant les mérites des différents cas et conformément à la Justice, l'équité et aux loix des nations. Le jugement des dits Commissaires ou de trois d'entre eux comme sus-dit, sera dans tous les cas final et conclusif, soit quant à la justice de la prétention, ou quant au montant de la somme à être payée au prétendant: et la Majesté Britannique s'engage de le faire payer à tel prétendant en espace, sans aucune déduction, à telle place et en tel tems qui seront assignés par les dits Commissaires et sous condition de telles décharges et cessions à être accordées par les prétendants, que les dits commissaires pourront ordonner.

Et vu que certains négociants et autres, sujets de Sa Majesté, se plaignent que dans le cours de la guerre ils ont soutenu des pertes et dommages par la prise des vaisseaux et marchandises pris en dedans des limites et juridiction des Etats, et conduits dans leurs ports, ou pris par des vaisseaux originaiement armés dans les ports des dits Etats; il est réglé que dans tous semblables cas, où restitution n'aura pas été faite conformément à la teneur de la lettre de Mr. Jefferson à Mr. Hammond, datée à Philadelphie, 5 Sept. 1793, dont copie est annexée à ce traité, les plaintes des parties seront et sont par le présent référencées aux Commissaires qui seront nommés en vertu de cet article, qui sont par le présent autorisés et requis de procéder en la même manière sur celles-ci que sur les autres cas; et les Etats Unis s'engagent de payer aux demandeurs ou prétendants, en espace, et sans déduction, le montant de telles sommes qui leur seront allouées respectivement par les dits Commissaires, et à tels tems et places spécifiés dans

the Amount of such Sums as shall be awarded to them respectively by the said Commissioners, and at the Times and Places which in such Awards shall be specified; and on Condition of such Releases or Assignments to be given by the Claimants as in the said Awards may be directed. And it is further agreed, that not only the now existing Cases of both Descriptions, but also all such as shall exist at the Time of exchanging the Ratifications of this Treaty, shall be considered as being within the Provisions, Intent and Meaning of this Article.

ART. VIII. It is further agreed, that the Commissioners mentioned in this and in the Two preceding Articles shall be respectively paid in such a Manner as shall be agreed between the Two Parties; such Agreement being to be settled at the Time of the Exchange of the Ratifications of this Treaty. And all other Expences attending the said Commissions shall be defrayed, jointly by the Two Parties, the same being previously ascertained and allowed by the Majority of the Commissioners. And in the Case of Death, Sicknes or necessary Absenee, the Place of every such Commissioner respectively shall be supplied in the same Manner as such Commissioner was first appointed, and the new Commissioner shall take the same Oath or Affirmation, and do the same Duties.

ART. IX. It is agreed, that *British Subjects*, who now hold Lands in the Territories of the United States, and *American Citizens*, who now hold Lands in the Dominions of His Majesty, shall continue to hold them according to the Nature and Tenure of their respective States and Titles therein; and may grant, sell or devise the same to whom they please, in like Manner as if they were Natives; and that neither they, nor their Heirs or Assigns, shall, so far as may respect the said Lands, and the legal Remedies incident thereto, be regarded as Aliens.

ART. X. Neither the Debts due from Individuals of the one Nation to Individuals of the other, nor Shares, nor Monies, which they may have in the Public Funds, or in the Public or Private Banks, shall ever, in any Event of War or National Differences, be sequestered or confiscated, it being unjust and impolitic that Debts and Engagements contracted and made by Individuals having Confidence in each other, and in their respective Governments, should ever be destroyed or impaired by National Authority, on Account of National Differences and Discontents.

ART. XI It is agreed between His Majesty and the United States of America, that there shall be a reciprocal and entirely perfect Liberty of Navigation and Commerce between their respective People, in the Manner, under the Limitations, and on the Conditions specified in the following Articles.

ART. XII. His Majesty consents, that it shall and may be lawful, during the Time herein after limited for the Citizens of the *United States* to carry to any of His Majesty's Islands and Ports in the *West Indies* from the *United States*, in their own Vessels, not being above the Burthen of Seventy Tons, any Goods or Merchandizes, being of the Growth, Manufacture or Produce of the said States, which it is or may be lawful to carry to the said Islands or Ports from the said States in *British Vessels*; and that the said *American Vessels* shall be subject there to no other or higher Tonnage Duties or Charges than shall be payable by *British Vessels* in the Ports of the *United States*; and that the Cargoes of the said *American Vessels* shall be subject there to no other or higher Duties or Charges than shall be payable on the like Articles, if imported there from the said States in *British Vessels*.

And His Majesty also consents, that it shall be lawful for the said *American Citizens* to purchase, load, and carry away, in their said Vessels, to the *United States*, from the said Islands and Ports, all such Articles, being of the Growth, Manufacture or Produce of the said Islands, as may now by Law be carried from thence to the said States in *British Vessels*, and subject only to the same Duties and Charges on Exportation to which *British Vessels* and their Cargoes are or shall be subject in similar Circumstances.

Provided

dans tels jugements ; et sous condition de telles décharges et cessions à être accordées par les demandeurs, qui seront requises par tel jugement ; et il est de plus convenu que non seulement les cas des deux dispositions maintenant existants, mais aussi tous ceux qui existeront au tems de l'échange des ratifications de ce traité, seront considérés être compris dans les provisions, intention et sens de cet article.

ART. VIII. Il est de plus convenu, que les Commissaires mentionnés dans le présent et dans les deux articles précédents seront respectivement payés en la maniere qui sera réglée entre les deux parties ; tel arrangement devant le faire au tems de l'échange des ratifications de ce traité. Et toutes les dépenses qui resulteront des dites commissions seront défrayées conjointement par les parties, après qu'elles auront été fixées et allouées par la majorité des Commissaires. Et en cas de mort, de maladie ou d'absence nécessaire, la place de chaque tel Commissaire respectivement sera remplacée en la même maniere que tel Commissaire aura été premierement nommé, et les nouveaux Commissaires prêteront le même serment ou affirmation et seront sujets aux mêmes devoirs.

ART. IX. Il est arrêté que les sujets Britanniques qui maintenant possèdent des terres sur les territoires des *Etats Unis*, et les Citoyens Américains qui maintenant possèdent des terres dans les domaines de Sa Majesté, continueront à les posséder, conformément à la nature et à la tenure de leurs biens et titres respectifs ; et pourront les concéder, donner et léguer à qui ils voudront de la même maniere que s'ils étoient natifs ; et que ni eux, ni leurs hoirs et ayans cause ne seront regardés comme étrangers pour ce qui regarde les dites terres et les droits légaux qui en dépendent.

ART. X. Que les dettes dues par les individus d'une nation aux individus de l'autre, ainsi que les parts ou argents qu'ils pourroient avoir dans les fonds publics, ou dans les banques publiques ou particulières, dans un événement de guerre ou de conteste nationale, ne seront jamais séquestrés ou confisqués, étant injuste et contraire à la politique que des dettes et engagements contractés et faits par des individus qui ont confiance l'un en l'autre ou dans leurs gouvernements respectifs, soient jamais attaqués ou détruits par l'autorité nationale, rapport à des contestes ou mécontentements qui regardent la nation.

ART. XI. Il est arrêté entre Sa Majesté et les *Etats Unis* de l'Amérique, qu'il y aura réciprocement une entière et parfaite liberté de navigation et de commerce entre leurs peuples respectifs, dans la maniere, et sous les restrictions et conditions spécifiées dans les articles suivants.

ART. XII. Sa Majesté consent qu'il fera et pourra être loisible pendant le tems ci-après limité aux Citoyens des *Etats Unis* de transporter des Etats dans aucune des Isles de Sa Majesté, et ports des Indes Occidentales, dans leurs propres vaisseaux, n'étant pas au dessus du port de soixante et dix tonneaux, aucunes marchandises et effets du cru, manufacture ou produit des dits Etats, qu'il est ou peut être légal de porter des dits Etats aux dites Isles ou ports dans des vaisseaux Britanniques ; et que les dits vaisseaux Américains ne seront point sujets à d'autres ou à de plus forts droits de tonnage que ceux qui seront payables par les vaisseaux Britanniques dans les ports des *Etats Unis*, et que les cargajons des dits vaisseaux Américains ne seront point sujets à d'autres ou à de plus grands droits ou frais que ceux qui seront payables sur les mêmes articles lorsqu'ils seront importés des dits Etats dans des vaisseaux Britanniques.

Et Sa Majesté consent aussi qu'il sera loisible aux dits Citoyens Américains d'acheter, charger et emporter dans leurs dits vaisseaux aux dits *Etats Unis*, des dites Isles et ports tous les articles étant du cru manufacture ou produit des dites Isles, qui par la loi peuvent maintenant être transportés de là aux *Etats Unis* dans des vaisseaux Britanniques, lesquels seront sujets seulement aux droits et frais d'exportation auxquels les vaisseaux Britanniques et leurs cargajons sont ou seront sujets en semblables circonstances.

Provided always, that the said *American* Vessels do carry and land their Cargoes in the *United States* only, it being expressly agreed and declared, that during the Continuance of this Article, the *United States* will prohibit and restrain the carrying any Melasses, Sugar, Coffee, Cocoa or Cotton, in *American* Vessels, either from His Majesty's Islands or from the *United States*, to any Part of the World, except the *United States*, reasonable Sea Stores excepted.

Provided also, that it shall and may be lawful, during the same Period, for *British* Vessels to import from the said Islands into the *United States*, and to export from the *United States* to the said Islands, all Articles whatever, being of the Growth, Produce or Manufacture of the said Islands, or of the *United States* respectively, which now may, by the Laws of the said States, be so imported and exported. And that the Cargoes of the said *British* Vessels shall be subject to no other or higher Duties or Charges than shall be payable on the same Articles, if so imported or exported in *American* Vessels.

It is agreed that this Article, and every Matter and Thing therein contained, shall continue to be in Force during the Continuance of the War in which His Majesty is now engaged; and also for Two Years from and after the Day of the Signature of the Preliminary or other Articles of Peace by which the same may be terminated.

And it is further agreed, that, at the Expiration of the said Term, the Two Contracting Parties will endeavour further to regulate their Commerce in this Respect, according to the Situation in which His Majesty may then find himself with respect to the *West Indies*, and with a View to such Arrangements as may best conduce to the mutual Advantage and Extension of Commerce.

And the said Parties will then also renew their Discussions, and endeavour to agree, whether in any or what Cases Neutral Vessels shall protect Enemy's Property; and in what Cases Provisions and other Articles, not generally Contraband, may become such. But, in the mean Time, their Conduct towards each other in these Respects shall be regulated by the Articles hereinafter inserted on those Subjects.

**ART. XIII.** His Majesty consents, that the Vessels belonging to the Citizens of the *United States* of *America* shall be admitted and hospitably received in all the Sea-Ports and Harbours of the *British* Territories in the *East Indies*. And that the Citizens of the said *United States* may freely carry on a Trade between the said Territories and the said *United States* in all Articles, of which the Importation or Exportation respectively to or from the said Territories shall not be entirely prohibited. Provided only, that it shall not be lawful for them, in any Time of War between the *British* Government and any other Power or State whatever, to export from the said Territories, without the special Permission of the *British* Government there, any Military Stores or Naval Stores, or Rice. The Citizens of the *United States* shall pay for their Vessels, when admitted into the said Ports, no other or higher Tonnage Duty than shall be payable on *British* Vessels when admitted into the Ports of the *United States*. And they shall pay no other or higher Duties or Charges on the Importation or Exportation of the Cargoes of the said Vessels than shall be payable on the same Articles when imported or exported in *British* Vessels. But it is expressly agreed, that the Vessels of the *United States* shall not carry any of the Articles exported by them from the said *British* Territories to any Port or Place, except to some Port or Place in *America*, where the same shall be laden; and such Regulations shall be adopted by both Parties as shall, from Time to Time, be found necessary to enforce the due and faithful Observance of this Stipulation.

It is also understood, that the Permission granted, by this Article is not to extend to allow the Vessels of the *United States* to carry on any Part of the Coasting Trade of the said *British* Territories; but Vessels going with their original Cargoes, or Part thereof, from one Port of Discharge to another, are not to be considered as carrying on the Coasting Trade. Neither is this Article to be construed to allow the Citizens of the said States to settle or reside within the said Territories, or to go into the interior Parts thereof, without the Permission of the *British*

Pourvu toujours que les dits vaisseaux Américains transportent et déchargent leurs cargaisons dans les Etats Unis seulement, étant expressément arrêté et déclaré, que pendant la continuation de cet article; les Etats Unis prohiberont et empêcheront le transport des melasses, sucre, café, cacao ou coton dans les vaisseaux Américains, soit des îles de Sa Majesté ou des Etats Unis dans aucune partie du monde, excepté les Etats Unis, les provisions raisonnableables de mer exceptées. Pourvu aussi qu'il sera et pourra être loisible pendant le même tems, aux vaisseaux Britanniques d'importer des dites îles dans les Etats Unis et d'exporter des Etats Unis aux dites îles tous articles quelconques, du cru, produit ou manufacture des dites îles, ou des dits Etats Unis respectivement, qui maintenant, par les loix des dits Etats, peuvent être ainsi importés et exportés. Et que les dites cargaisons des dits vaisseaux Britanniques ne seront point sujets à d'autres ou à de plus grands droits ou frais que ceux qui seront payables sur les mêmes articles, lorsqu'ils seront ainsi importés ou exportés dans des vaisseaux Américains.

Il est convenu que cet article et toute matière et chose y contenues, continueront d'être en force pendant la continuation de la guerre, dans laquelle sa Majesté est maintenant engagée; et aussi pendant deux années depuis et après le jour de la signature du préliminaire ou autres articles de paix qui pourront la terminer.

Et il est de plus arrêté, qu'à l'expiration du dit terme, les deux parties contractantes, feront leurs efforts pour régler plus amplement leur commerce à cet égard, suivant la situation dans laquelle sa Majesté le trouvera alors pour ce qui regarde les îles Occidentales, afin de prendre des arrangements qui pourront le mieux conduire à l'avantage commun et à l'agrandissement du commerce. Et les dites parties renouveleront alors leurs discussions et tâcheront de décider si dans aucun cas, et dans lesquels, les vaisseaux neutres protégeront la propriété ennemie; et dans quels cas, les provisions et autres articles, n'étant pas généralement de contrebande, pourront le devenir: mais en attendant leur conduite l'un envers l'autre à ce sujet sera réglée par les articles ci-après insérés à cet effet.

ART. XIII. Sa Majesté consent que les vaisseaux appartenants aux Citoyens des Etats Unis de l'Amérique soient admis et reçus avec hospitalité dans les ports de mer et havres des territoires Britanniques dans les Indes, et que les Citoyens des dits Etats Unis fassent librement commerce entre les dits territoires et les dits Etats Unis sur tous les articles dont l'importation ou l'exportation respectivement des dits territoires, ne sera pas entièrement prohibée. Pourvu seulement, qu'il ne leur sera pas loisible en tems de guerre, entie le Gouvernement Britannique et aucune autre puissance ou état quelconque, d'exporter des dits territoires, sans une permission spéciale du Gouvernement Britannique du lieu, aucunes munitions navales ou militaires ou du riz. Les Citoyens des Etats Unis ne payeront pour leurs vaisseaux, lors qu'admis dans les dits ports, aucun autre ou de plus fort droit de tonnage que ce qui sera payable par les vaisseaux Britanniques, lors qu'admis dans les ports des Etats Unis. Et ils ne paieront point d'autres ou de plus grands droits ou frais sur l'importation ou l'exportation des cargaisons des dits vaisseaux, que ceux qui seront payables sur des semblables articles, lors qu'importés ou expostés dans des vaisseaux Britanniques. Mais il est expressément convenu, que les vaisseaux des Etats Unis ne transporteront aucun des articles par eux exportés des dits territoires Britanniques, dans aucun port ou place excepté dans quelque port ou place de l'Amérique, où ils seront déchargés; et tels règlements seront adoptés par les deux parties, qui de tems en tems seront trouvés nécessaires, pour faire observer fidèlement cette stipulation. Il est aussi, entendu que la permission accordée par cet article ne s'étendra pas à permettre aux vaisseaux des Etats Unis de faire aucun commerce sur les côtes des dits territoires Britanniques, mais les vaisseaux allant avec leurs cargaisons originairees ou partie d'icelles d'une place de décharge à une autre, ne seront point considérés comme faisant le commerce de la côte. Et de même cet article n'est point construit pour permettre aux Citoyens des Etats Unis de s'établir ou de résider dans les dits territoires, ou d'aller dans les parties intérieures d'ceux, sans la permission du Gouvernement Britannique qui y sera établi; et si on tente de transgresser les règlements du Gouvernement Britannique à cet égard, les Citoyens de l'Amérique

*British* Government established there: and if any Transgression should be attempted against the Regulations of the *British* Government in this Respect, the Observance of the same shall and may be enforced against the Citizens of *America*, in the same manner as against *British* Subjects, or others transgressing the same Rule. And the Citizens of the *United States*, whenever they arrive in any Port or Harbour in the said Territories, or if they should be permitted, in Manner aforesaid, to go to any other Place therein, shall always be subject to the Laws, Government, and Jurisdiction of whatever Nature established in such Harbour, Port or Place, according as the same may be. The Citizens of the *United States* may also touch, for Refreshment, at the Island of *St. Helena*, but subject, in all Respects, to such Regulations as the *British* Government may from Time to Time establish there.

ART. XIV. There shall be between all the Dominions of His Majesty in *Europe*, and the Territories of the *United States*, a reciprocal and perfect Liberty of Commerce and Navigation. The People and Inhabitants of the Two Countries respectively shall have Liberty freely and securely, and without Hindrance and Molestation, to come with their Ships and Cargoes, to the Lands, Countries, Cities, Ports, Places and Rivers, within the Dominions and Territories aforesaid, to enter into the same, to resort there, and to remain and reside thereto, without any Limitation of Time: Also to hire and possess Houses and Warehouses for the Purposes of their Commerce, and generally, the Merchants and Traders on each Side shall enjoy the most compleat Protection and Security for their Commerce, but subject always, as to what respects this Article, to the Laws and Statutes of the Two Countries respectively.

ART. XV. It is agreed that no other or higher Duties shall be paid by the Ships or Merchandise of the one party in the Ports of the other, than such as are paid by the like Vessels or Merchandise of all other Nations. Nor shall any other or higher Duty be imposed in one Country on the Importation of any Articles, the Growth, Produce; or Manufacture of the other, than are or shall be payable on the Importation of the like Articles, being of the Growth, Produce or Manufacture of any other foreign Country. Nor shall any Prohibition be imposed on the Exportation or Importation of any Articles to, or from the Territories of the Two Parties respectively which shall not equally extend to all other Nations.

But the *British* Government reserves to itself the Right of imposing on *American* Vessels entering into the *British* Ports in *Europe* a Tonnage Duty equal to that which shall be payable by *British* Vessels in the Ports of *America*; and also such Duty as may be adequate to counterbalance the Difference of Duty now payable on the Importation of *European* and *Asiatic* Goods when imported into the *United States* in *British* or in *American* Vessels.

The Two Parties agree to treat for the more exact Equalization of the Duties on the respective Navigation of their Subjects and People in such Manner as may be most beneficial to the Two Countries. The Arrangements for this Purpose shall be made at the same Time with those mentioned at the Conclusion of the Twelfth Article of this Treaty, and are to be considered as a Part thereof. In the Interval, it is agreed, that the *United States* will not impose any new or additional Tonnage Duties on *British* Vessels, nor increase the now subsisting Difference between the Duties payable on the Importation of any Articles in *British* or in *American* Vessels.

ART. XVI. It shall be free for the Two Contracting Parties respectively to appoint Consuls for the Protection of Trade, to reside in the Dominions and Territories aforesaid; and the said Consuls shall enjoy those Liberties and Rights which belong to them by reason of their Function. But before any Consul shall act as such, he shall be in the usual Form approved and admitted by the Party to whom he is sent; and it is hereby declared to be lawful and proper, that in case of illegal or improper Conduct towards the Laws or Government, a Consul may either be punished according to Law, if the Laws will reach the Case, or be dismissed, or even sent back, the offended Government assigning to the other their Reasons for the same;

Either

rique pourront être forcés de les observer de la même manière que les sujets Britanniques ou autres qui transgesseront telle règle. Et les Citoyens des *Etats Unis*, lors qu'ils arriveront à aucun port ou havre dans les dits territoires, ou si on leur permettoit en la manière sus-dite d'aller à aucune autre place dans iceux, seront toujours sujets aux Loix, Gouvernement et Jurisdiction qui pourront être établis dans tel havre, port ou place, de quelque nature qu'ils soient : les Citoyens des *Etats Unis* pourront aussi toucher à l'Isle Ste. Helene, pour des rafraîchissements, mais sujets à tous égards à tels reglements que le Gouvernement Britannique pourra y établir de tems à autre.

XIV. Il y aura réciprocement entre les Etats de Sa Majesté en Europe et les territoires des *Etats Unis*, une parfaite liberté de commerce et de navigation. Le peuple et les habitants des deux pays respectivement auront liberté d'arriver en sûreté et sans obstacles ou molestation avec leurs vaisseaux et cargaisons aux terres, pays, cités, ports, places et rivieres des Etats et territoires sus-dits, d'y entrer, de s'y refugier et d'y rester et résider sans limitation de tems ; aussi de louer et posséder des maitons et magazins pour leur commerce, et généralement les négociants et marchands de chaque côté jouiront dans leur commerce de la plus grande protection et d'une sûreté parfaite ; mais toujours sujets, quant à ce qui regarde cet article, aux Loix et Statuts des deux pays respectivement.

ART. XV. Il est convenu qu'il ne sera point payé d'autres ou de plus fots droits par les vaisseaux ou marchandises d'une partie dans les ports de l'autre, que ceux qui sont payés par de semblables vaisseaux et marchandises des autres nations. Et il ne sera point imposé de droits plus forts dans un pays sur l'importation des articles du cru, produit ou manufacture de l'autre, que ceux qui sont ou seront payables sur l'importation de semblables articles du cru, produit ou manufacture d'aucun autre pays étranger. Et il ne sera fait de prohibition sur l'importation d'aucun article dans les territoires des deux parties, qui ne s'étendra pas également à toutes les autres nations.

Mais le Gouvernement Britannique se réserve le droit d'imposer sur les vaisseaux Américains, qui entreront dans les ports Britanniques en Europe, un droit de tonnage égal à celui qui sera payable par les vaisseaux Britanniques dans les ports de l'Amérique : aussi tel droit qui pourra contrebalancer la différence du droit maintenant payable sur l'importation des marchandises d'Europe et d'Asie, lors qu'importés dans les Etats Unis dans des vaisseaux Britanniques ou des vaisseaux Américains.

Les deux parties conviennent de traiter pour égaler plus exactement les droits sur la navigation respective de leurs sujets et peuples, en telle manière qui sera la plus avantageuse aux deux nations. Les arrangements pour cet effet seront faits dans le même tems que ceux mentionnés à la fin du 12me article de ce traité, et sont considérés comme en faire partie. Dans l'intervalle il est convenu, que les Etats Unis n'imposeront point de droits nouveaux ou additionnels de tonnage sur les vaisseaux Britanniques, et n'augmenteront point la différence qui existe maintenant entre les droits payables sur l'importation d'effets dans des vaisseaux Britanniques ou des vaisseaux Américains.

ART. XVI. Les deux parties contractantes seront libres, respectivement, de nommer des Consuls pour la protection du commerce, lesquels résideront dans les Etats et territoires sus-dits, et les dits Consuls jouiront des libertés et droits qui leur appartiennent en raison de leur fonction. Mais avant qu'aucun Consul puisse agir comme tel, il sera dans les formes ordinaires approuvé et admis par la partie à laquelle il sera envoyé : et il est par le présent déclaré qu'il sera légal et propre, en cas de conduite illégale et impropre envers les Loix du Gouvernement, qu'un Consul, puissé, ou être puni suivant la Loi, si le cas est de la compétence des Loix, ou démis ou même renvoyé, le Gouvernement molesté donnant ses raisons à l'autre pour en agir ainsi.

Either of the Parties may except from the Residence of Consuls such particular Places as such Party shall judge proper to be so excepted.

ART. XVII. It is agreed, that in all Cases where Vessels shall be captured or detained on just Suspicion of having on Board Enemy's Property, or of carrying to the Enemy, any of the Articles which are Contraband of War, the said Vessel shall be brought to the nearest or most convenient Port; and if any Property of an Enemy should be found on Board such Vessel, that Part only which belongs to the Enemy shall be made Prize, and the Vessel shall be at Liberty to proceed with the Remainder without any Impediment. And it is agreed, that all proper Measures shall be taken to prevent Delay, in deciding the Cases of Ships or Cargoes so brought in for Adjudication; and in the Payment or Recovery of any Indemnification adjudged or agreed to be paid to the Masters or Owners of such Ships.

ART. XVIII. In order to regulate what is in future to be esteemed Contraband of War, it is agreed, that under the said Denomination shall be comprised all Arms and Implements serving for the Purposes of War, by Land or by Sea, such as Cannon, Muskets, Mortars, Pe-tards, Bombs, Granadoes, Carcasses, Saucisses, Carriages for Cannon, Musket Rests, Bandoliers, Gunpowder, Match, Siltpetre, Ball, Pikes, Swords, Head-pieces, Cuirasses, Halberts, Lances, Javelins, Horses, Horse-Furniture, Holsters, Belts, and generally, all other Implements of War; as also Timber for Ship-building, Tar or Rosin, Copper in Sheets, Sails, Hemp and Cordage, and generally, whatever may serve directly to the Equipment of Vessels, unwrought Iron and Fir Planks only excepted; and all the above Articles are hereby declared to be just Objects of Confiscation, whenever they are attempted to be carried to an Enemy.

And whereas the Difficulty of agreeing on the precise Cases in which alone Provisions and other Articles, not generally contraband, may be regarded as such, renders it expedient to provide against the Inconveniences and Misunderstandings which might thence arise: It is further agreed, that whenever any such Articles so becoming Contraband according to the existing Laws of Nations, shall for that Reason be seized, the same shall not be confiscated, but the Owners thereof shall be speedily and compleatly indemnified; and the Captors, or, in their Default, the Government under whose Authority they act, shall pay to the Masters or Owners of such Vessel the full Value of all Articles, with a reasonable mercantile Profit thereon, together with the Freight, and also the Demurrage incident to such Detention.

And whereas it frequently happens, that Vessels sail for a Port or Place belonging to an Enemy, without knowing that the same is either besieged, blockaded, or invested: it is agreed, that every Vessel so circumflanced may be turned away from such Port or Place, but she shall not be detained, nor her Cargo, if not Contraband, be confiscated, unless, after Notice, she shall again attempt to enter: But she shall be permitted to go to any other Port or Place she may think proper; nor shall any Vessel or Goods of either Party, that may have entered into such Port or Place before the same was besieged, blockaded, or invested by the other, and be found therein after the Reduction or Surrender of such Place, be liable to Con-fiscation, but shall be restored to the Owners or Proprietors thereof.

ART. XIX. And that more abundant Care be taken for the Security of the respective Subjects and Citizens of the Contracting Parties, and to prevent their suffering Injuries by the Men of War or Privateers of either Party, all Commanders of Ships of War and Privateers, and all others the said Subjects and Citizens, shall forbear doing any Damage to those of the other Party, or committing any Outrage against them; and if they act to the contrary they shall be punished, and shall also be bound in their Persons and Estates to make Satisfaction and Reparation for all Damages, and the Interest thereof, of whatever Nature the said Damages may be.

Les parties pourront excepter de la résidence des Consuls telles places particulières qu'aucune des parties jugera à propos d'excepter ainsi.

ART. XVII. Il est accordé, que dans tous les cas où des vaisseaux seront pris et détenus sur un juste soupçon d'avoir à bord des propriétés ennemis, ou de porter à l'ennemi des articles qui sont en guerre de contrebande, les dits vaisseaux feront amenés au port le plus proche ou le plus convenable; et s'il est trouvé à bord d'un tel vaisseau quelque propriété appartenante à l'ennemi, la partie seulement qui appartiendra à l'ennemi sera saisie, et le vaisseau mis en liberté de procéder avec le reste sans aucun empêchement. Et il est accordé que toutes les mesures convenables seront prises pour prévenir le délai dans la décision des cas où les vaisseaux ou cargaisons seront ainsi amenés pour l'adjudication; et dans le paiement ou recouvrement d'aucun dédommagement adjugé ou convenu d'être payé aux maîtres ou propriétaires de tels vaisseaux.

ART. XVIII. Afin de régler ce qui à l'avenir sera censé être de contrebande de guerre, il est arrêté que sous ce nom seront compris tous les attirails dont on se sert pour la guerre, par terre ou par mer, tel que canons, moulquets, mortier, pétards, bombes, grenades, carcasses, saucisses, affûts de canon, bandoulières, poudre à tirer, meches, faltpêtre, balles piques, épées, cuirasses, hallebardes, lances, javelines, équipages de chevaux, fourreaux de pistolets, ceinturons et généralement tous autres ustencils de guerre; et aussi bois de construction pour les vaisseaux, bié ou tchine, lames de cuivre, voiles, chanvre et cordages et généralement tout ce qui peut servir à l'armement des vaisseaux; le fer brut et les planches de pin seulement exceptés; et tous les articles ci-dessus sont par le présent déclarés être des objets de confiscation légale, lorsqu'on tentera de les porter à l'ennemi.

Et vu que la difficulté de convenir précisément des cas dans lesquels seulement les provisions et autres articles, qui ne sont pas généralement de contrebande, pourront être regardés comme tels, rend nécessaire de pouvoir contre les inconveniens et la mélintrigue qui pourraient en résulter, il est de plus accordé, que toute fois que tels articles, devenant ainsi de contrebande suivant les Loix existantes des nations seront en conséquence saisis, ils ne seront point confisqués, mais les propriétaires d'iceux seront promptement et entièrement dédommagés; et ceux qui feront les prises, ou à leur défaut, le gouvernement sous l'autorité duquel ils agissent, paieront aux maîtres ou propriétaires de tels vaisseaux l'entière valeur de tous les articles, avec un profit sur iceux jugé raisonnable dans le commerçce, ensemble le fret et le retardement occasionné par telle détention.

Et vu qu'il arrive souvent que des vaisseaux font voile pour un port ou place appartenant à l'ennemi, sans savoir s'il sera ou assiégié, ou bloqué ou envahi, il est convenu que tout vaisseau en pareil cas pourra être renvoyé de tel port ou place, et ne sera point retenu, ni sa cargaison, si elle n'est point de contrebande, ni confisqué, à moins qu'après en avoir été averti il essaye d'entrer de nouveau; et il lui sera permis d'aller à tel port ou place qu'il jugera à propos; et les vaisseaux ou marchandises d'aucune des parties qui seront entrés dans tel port ou place, avant qu'il ait été assiégié ou bloqué ou envahi par l'autre, et y seront trouvés après la réduction ou reddition de telle place, ne seront point sujets à la confiscation; mais seront rendus aux propriétaires d'iceux.

ART. XIX. Et afin que l'on veille plus soigneusement à la sûreté des sujets et Citoyens respectifs des parties contiaflantes, et pour empêcher qu'ils ne reçoivent des injures, des vaisseaux de guerre ou des corsaires de chaque partie, tous les commandants des vaisseaux de guerre et des corsaires et tous les autres dits sujets et citoyens, empêcheront de causer aucun dommage à ceux de l'autre partie ou de les outrager, et s'ils agissent au contraire ils seront punis, et seront tenus en donnant leurs personnes et leur biens pour caution, à faire satisfaction et à réparer tous les dommages, avec l'intérêt d'iceux, de quelque nature que les dits dommages puissent être.

For this Cause all Commanders of Privateers, before they receive their Commissions, shall he: easter be obliged to give, before a competent Judge, sufficient Security by at least Two responsible Societies, who have no Interest in the laid Privateer, each of whom, together with the said Commander, shall be jointly and severally bound in the Sum of Fifteen Hundred Pounds Sterling; or if such Ship be provided with above One Hundred and Fifty Seamen or Soldiers, in the Sum of Three Thousand Pounds Sterling, to satisfy all Damages, and Injuries, which the said Privateer, or Officers or Men, or any of them, may do or commit during their Cruize, contrary to the Tenor of this Treaty, or to the Laws and Instructions for regulating their Conduct; and further, that in all Cases of Aggressions the said Commissions shall be revoked and annulled.

It is also agreed, that whenever a Judge of a Court of Admiralty of either of the Parties shall pronounce Sentence against any Vessel or Goods or Property belonging to the Subjects or Citizens of the other Party, a formal and duly authenticated Copy of all the Proceedings in the Cause, and of the said Sentence, shall, if required, be delivered to the Commander of the said Vessel without the smallest Delay, he paying all legal Fees and Demands for the same.

ART. XX. It is further agreed, that both the said Contracting Parties shall not only refuse to receive any Pirates into any of their Ports, Havens, or Towns, or permit any of their Inhabitants to receive, protect, harbour, conceal, or assist them in any Manner, but will bring to condign Punishment all such Inhabitants as shall be guilty of such Acts or Offences.

And all their Ships, with the Goods or Merchandizes taken by them, and brought into the Port of either of the said Parties, shall be seized as far as they can be discovered, and shall be restored to the Owners, or the Factors or Agents duly deputed and authorized in writing by them (proper Evidence being shewn in the Court of Admiralty for proving the Property) even in case such Effects should have passed into other Hands by Sale, if it be proved that the Buyers knew, or had good Reason to believe or suspect that they had been piratically taken.

ART. XXI. It is likewise agreed, that the Subjects and Citizens of the Two Nations shall not do any Acts of Hostility or Violence against each other, nor accept Commissions or Instructions to to act from any foreign Prince or State, Enemies to the other Party; nor shall the Enemies of one of the Parties be permitted to invite, or endeavour to enlist in the Military Service any of the Subjects or Citizens of the other Party; and the Laws against all such Offences and Aggressions shall be punctually executed. And if any Subject or Citizen of the said Parties respectively shall accept any foreign Commission, or Letters of Marque, for arming any Vessel to act as a Privateer against the other Party, and be taken by the other Party, it is hereby declared to be lawful for the said Party to treat and punish the laid Subject or Citizen, having such Commission or Letters of Marque, as a Pirate.

ART. XXII. It is expressly stipulated that neither of the said Contracting Parties will order or authorize any Acts of Reproof against the other, on Complaints of Injuries or Damages, until the said Party shall first have presented to the other a Statement thereof, verified by competent Proof and Evidence, and demanded Justice and Satisfaction, and the same shall either have been refused or unreasonably delayed.

ART. XXIII. The Ships of War of each of the Contracting Parties shall, at all Times, be hospitably received in Ports of the other, their Officers and Crews paying due Respect to the Laws and Government of the Country. The Officers shall be treated with that Respect which is due to the Commissions which they bear; and if any Insult should be offered to them by any of the Inhabitants, all Offenders in this Respect shall be punished as Disturbers of

Pour cet effet tous commandants et armateurs, avant de recevoir leurs commissions seront à l'avenir obligés de donner devant un Juge compétent une bonne et suffisante caution par au moins deux répondants solvables, qui n'auront point d'intérêt dans les dits corsaires, chacun desquels s'obligerà conjointement et séparément pour la somme de quinze cents livres Sterling; et si tel vaisseau ont plus de cent cinquante matelots ou soldats, pour la somme de trois mille livres Sterling, qui seront pour satisfaire tous les dommages et injures que le dit corsaire ou ses officiers ou matelots ou aucun d'eux pourroient faire ou commettre pendant leur course, contraires à la tenue de ce traité ou aux Loix et instructions qui sont pour régler leur conduite; et de plus dans tous les cas de transgression les dites commissions seront résiliées et annulées.

Il est aussi convenu, que lors qu'un Juge de la Cour d'Amirauté d'aucune des parties, prononcera sentence contre un vaisseau ou contre des marchandises ou propriétés appartenant aux sujets ou aux citoyens d'aucune des parties, une copie en forme duement authentiquée de tous les procédés dans la cause, et de la dite sentence, sera, si on le requiert, délivrée au commandant du dit vaisseau, sans le moindre délai, en payant pour icelle toutes demandes justes et légales.

**ART. XX.** Il est de plus arrêtée, que les deux parties contractantes ne refuseront point seulement de recevoir les forbans dans aucun de leurs ports, havres ou villes, ou de permettre à aucun de leurs habitants de les recevoir, protéger, loger, cacher ou abriter en aucune maniere, mais aussi feront punir suivant leurs mérites tous ceux qui seront coupables de tels faits et offenses.

Et tous leurs vaisseaux, avec les effets et marchandises par eux pris et amenés dans le port d'aucune des dites parties, seront saisis autant qu'ils pourront être découverts et seront rendus aux propriétaires ou à leurs Facteurs ou Agents duement députés et autorisés d'eux par écrit, (un témoignage compétent étant préalablement donné dans la Cour d'Amirauté pour prouver la propriété même dans le cas où tels effets auroient passé dans d'autres mains par vente, s'il est prouvé que les acheteurs savoient ou avoient raison de croire ou de soupçonner qu'ils ont été pris par des pirates.

**ART. XXI.** Il est aussi accordé; que les sujets et citoyens des deux nations, ne commettront point d'actes d'hostilité ou de violence l'une contre l'autre, et n'accepteront point de commissions, pour agir ainsi, d'aucune puissance ou prince étranger, ennemi de l'autre partie; et les ennemis de l'une des parties ne seront point reçus à inviter, ou à tâcher d'enrôller dans leur service militaire aucun des sujets ou citoyens de l'autre partie, et les loix contre toutes pareilles offenses et transgressions seront ponctuellement exécutées. Et si aucun sujet ou citoyen des dites parties respectivement accepte aucune commission étrangère ou lettres de marque, pour armer aucun vaisseau en corsaire contre l'autre partie, et soit pris par l'autre, il est par le présent déclaré qu'il sera loisible à la dite partie de traiter et punir comme forban le dit sujet ou citoyen qui aura telle commission ou letties de marque:

**ART. XXII.** Il est expressément stipulé qu'aucuné des dites parties contractantes n'ordonnera ou n'autorisera contre l'autre des Actes de représailles sur des plaintes d'injure ou de dommages, jusqu'à ce que la dite partie en ait premièrement présenté à l'autre un état, vérifié par preuve et témoignage compétents, et demandant justice et satisfaction; et qu'il y a aura eu refus ou un délai déraisonnable.

**ART. XXIII.** Les vaisseaux de guerre de chacune des parties contractantes, seront en tout tems reçus avec hospitalité dans les ports de l'autre, leurs officiers et équipages gardant le respect qui est du aux Loix et gouvernement du pays. Les officiers seront traités avec ce respect qui est du aux commissions qu'ils portent, et s'ils reçoivent quelque insulte d'aucun des habitants, les coupables en ce cas feront punis comme perturbateurs de la paix et de l'amitié entre

of the Peace and Amity between the Two Countries. And His Majesty consents, that in case an American Vessel should, by Stress of Weather, Danger from Enemies, or other Misfortunes, be reduced to the Necessity of seeking Shelter in any of His Majesty's Ports, into which such Vessel could not in ordinary Cases claim to be admitted, she shall, on manifesting that Necessity to the Satisfaction of the Government of the Place, be hospitably received and permitted to rest, and to purchase at the Market Price such Necessaries as she may stand in Need of, conformably to such Orders and Regulations as the Government of the Place, having respect to Circumstances of each Case, shall prescribe. She shall not be allowed to break Bulk or unload her Cargo, unless the same shall be bona fide necessary to her being refitted; nor shall she be permitted to sell any Part of her Cargo, unlels so much only as may be necessary to defray her Expences, and then not without the expref's Permission of the Government of the Place; nor shall she be obliged to pay any Duties whatever, except only on such Articles as she may be permitted to sell for the Purpose aforesaid.

ART. XXIV. It shall not be lawful for any foreign Privateers (not being Subjects or Citizens of either of the said Parties) who have Commissions from any other Prince or State in Enmity with either Nation, to arm their Ships in the Ports of either of the said Parties, nor to sell what they have taken, nor in any other Manner to exchange the same; nor shall they be allowed to purchase more Provisions than shall be necessary for their going to the nearest Port of that Prince or State from whom they obtained their Commissions.

ART. XXV. It shall be lawful for the Ships of War and Privateers, belonging to the said Parties respectively, to carry whithersoever they please the Ships and Goods taken from their Enemies, without being obliged to pay any Fee to the Offices of the Admiralty, or to any Judges whatever; nor shall the said Prizes, when they arrive at and enter the Ports of the said Parties, be detained or seized, neither shall the Searchers or other Officers of those Places visit such Prizes (except for the Purpose of preventing the Carrying of any Part of the Cargo thereof on Shore, in any Manner contrary to the established Laws of Revenue, Navigation, or Commerce) nor shall such Officers take Cognizance of the Validity of such Prizes; but they shall be at Liberty to hoist Sail, and depart as speedily as may be, and carry their said Prizes to the Place mentioned in their Commissions or Patents, which the Commanders of the said Ships of War or Privateers shall be obliged to shew.

No Shelter or Refuge shall be given in their Ports to such as have made a Prize upon the Subjects or Citizens of either of the said Parties; but if forced, by Stress of Weather or the Dangers of the Sea, to enter therein, particular Care shall be taken to hasten their Departure, and to cause them to retire as soon as possible. Nothing in this Treaty contained shall, however be construed to operate contrary to the former and existing public Treaties with other Sovereigns or States: But the Two Parties agree, that while they continue in Amity, neither of them will in future make any Treaty that shall be inconsistent with this or the preceding Article.

Neither of the said Parties shall permit the Ships or Goods belonging to the Subjects or Citizens of the other to be taken within Cannon Shot of the Coast, nor in any of the Bays, Ports or Rivers of their Territories, by Ships of War, or others having Commission from any Prince, Republic, or State whatever. But in case it should so happen, the Party, whose territorial Rights shall thus have been violated, shall use his utmost Endeavours to obtain from the offending Party full and ample Satisfaction for the Vessel or Vessels so taken, whether the same be Vessels of War or Merchant Vessels.

ART. XXVI. If at any Time a Rupture should take Place (which God forbid) between His Majesty and the United States the Merchants and others of each of the Two Nations residing in the Dominions of the other, shall have the Privilege of remaining and continuing their Trade so long as they behave peaceably, and commit no Offence against the Laws; and in case their Conduct

les deux pays. Et Sa Majesté consent, que dans le cas où un vaisseau Américain seroit dans la nécessité par la tempête, par le danger de l'ennemi ou autres malheurs, de chercher réfuge dans aucun port de Sa Majesté, dans lequel il ne pourroit pas prétendre d'entrer dans les cas ordinaires, il sera, en prouvant cette nécessité à la satisfaction du gouvernement du lieu, reçu avec hospitalité, et il lui sera permis de se réparer et d'acheter au prix courant les provisions dont il aura besoin, conformément aux ordres et règlements que le Gouvernement du lieu prescrira, ou égard aux circonstances de chaque cas. Il ne lui sera pas permis d'ouvrir ou de décharger sa cargaison, à moins que cela ne soit nécessaire *bond fide* pour le réparer, ni de vendre une partie de sa cargaison, à moins que ce ne soit autant seulement qui sera nécessaire pour défrayer ses dépenses, et ce ne sera pas sans une permission expresse du Gouvernement du lieu, et il ne sera tenu à payer aucun droit quelconque, excepté seulement sur tels articles qu'il lui sera permis de vendre pour les effets sus-dits.

ART. XXIV. Il ne sera pas loisible aux corsaires étrangers (n'étant point sujets ou Citoyens d'aucune des dites parties) qui ont des commissions d'aucun autre Prince ou puissance, en inimitié avec l'une ou l'autre nation; d'armer leurs vaisseaux dans les ports d'aucune des dites parties, ou de vendre leurs prises ou, en aucune autre manière, de les changer; et il ne leur sera point licite d'acheter plus de provisions que ce qui leur sera nécessaire pour se rendre au port le plus proche du Prince ou puissance de qui ils auront obtenu leurs commissions.

ART. XXV. Il sera loisible aux vaisseaux de guerre et corsaires appartenants aux dites parties respectivement de mener où bon leur semblera les vaisseaux et effets pris sur l'ennemi, sans être obligés de payer aucun honoraire aux Officiers de l'Amirauté où à aucun Juge quelconque: et les dites prises, lorsqu'elles arriveront et entreront dans les ports des dites parties, ne seront point détenues ou saisies, et les chercheurs ou autres officiers de ces places ne visiteront point telles prises, si ce n'est pour empêcher de mettre à terre aucune partie de la cargaison d'une manière contraire aux Loix établies de Revenu, de navigation ou de commerce, et tels Officiers ne prendront point connaissance de la validité de telles prises; mais ils auront la liberté de mettre à la voile, et de partir avec toute la dépêche possible et de porter leurs dites prises à la place mentionnée dans leurs commissions ou patentes que les commandans de tels vaisseaux de guerre ou corsaires seront tenus de montrer. Il ne sera point accordé d'azile ou de refuge dans leurs ports à ceux qui auront fait une prise sur les sujets ou Citoyens d'aucune des dites parties; mais s'ils sont forcés d'y entrer par la tempête ou par le danger de la mer, on prendra soin de faire hâter leur départ et de les faire retirer aussi tôt que possible. Rien contenu dans ce traité ne sera cependant construit de manière à opérer contre les traités publics qui existent déjà avec d'autres Souverains ou puissances. Mais les deux parties conviennent, que tant que leur amitié existera, aucune d'elles à l'avenir ne fera de traité qui ne s'accordera pas avec le présent ou le précédent article.

Aucune des dites parties ne souffrira les vaisseaux ou effets appartenants aux sujets ou Citoyens de l'autre, d'être pris sur la côte à la portée du canon; ou dans les baies, ports ou rivieres de ses territoires, par des vaisseaux de guerre ou autres ayant commission d'aucun prince, république ou puissance quelconque. Mais en cas que cela arrive, la partie dont les droits de Domaine auront été ainsi violés fera tous ses efforts pour obtenir de la partie contrevenante une pleine et entière satisfaction pour le vaisseau ou les vaisseaux ainsi pris, soit qu'ils soient vaisseaux de guerre ou vaisseaux marchands..

ART. XXVI. Si l'arrivoit à aucun tems une rupture (ce à Dieu ne plaît) entre sa Majesté et les Etats Unis, les Marchands et autres de chacune des deux nations résidents sur les terres de l'autre, auront le privilege de rester et de continuer leur commerce tant qu'ils se conduiront paisiblement et ne commettront point d'offense contre les loix; et dans le cas où leur conduite les rendroit suspects, et les gouvernements respectifs trouveroient à propos de leur ordonner de se retirer, il leur sera accordé à cet effet un terme de douze mois depuis la publication de l'ordre,

Conduct should render them suspended, and the respective Governments should think proper to order them to remove, the Term of Twelve Months, from the Publication of the Order, shall be allowed them for that Purpose, to remove with their Families, Effects and Property; but this Favour shall not be extended to those who shall act contrary to the established Laws; and for greater Certainty it is declared, that such Rupture shall not be deemed to exist while Negotiations for accommodating Differences shall be depending, nor until the respective Ambassadors or Ministers, if such there shall be, shall be recalled or sent Home on Account of such Differences, and not on Account of personal Misconduct, according to the Nature and Degrees of which both Parties retain their Rights, either to request the Recall, or immediately to send Home the Ambassador or Minister of the other; and that without Prejudice to their mutual Friendship and good Understanding.

ART. XXVII. It is further agreed, that His Majesty and the *United States*, on mutual Requisitions by them respectively, or by their respective Ministers, or Officers authorized to make the same, will deliver up to Justice all Persons, who being charged with Murder or Forgery, committed within the Jurisdiction of either, shall seek an Asylum within any of the Countries of the other, provided that this shall only be done on such Evidence of Criminality, as, according to the Laws of the Place where the Fugitive or Person so charged shall be found, would justify his Apprehension and Commitment for Trial, if the Offence had there been committed. The Expence of such Apprehension and Delivery shall be borne and defrayed by those who make the Requisition and receive the Fugitive.

ART. XXVIII. It is agreed that the first Ten Articles of this Treaty shall be permanent, and that the subsequent Articles, except the Twelfth, shall be limited in their Duration to Twelve Years, to be computed from the Day on which the Ratifications of this Treaty shall be exchanged, but subject to this Condition:—That whereas the said Twelfth Article will expire, by the Limitation therein contained, at the End of Two Years from the Signing the Preliminary or other Articles of Peace which shall terminate the present War in which His Majesty is engaged; it is agreed, that proper Measures shall by Concert be taken for bringing the Subject of that Article into amicable Treaty and Discussion, so early before the Expiration of the said Term, as that new Arrangements on that Head may by that Time be perfected, and ready to take Place. But if it should unfortunately happen, that His Majesty and the *United States* should not be able to agree on such new Arrangements, in that Case all the Articles of this Treaty, except the first Ten, shall then cease and expire together.

Lastly, This Treaty, when the same shall have been ratified by His Majesty, and by the President of the *United States*, by and with the Advice and Consent of their Senate, and the respective Ratifications mutually exchanged, shall be binding and obligatory on His Majesty, and on the said *States*, and shall be by them respectively executed and observed with Punctuality, and the most sincere Regard to good Faith. And whereas it will be expedient, in order the better to facilitate Intercourse and obviate Difficulties, that other Articles be proposed and added to this Treaty, which Articles, from Want of Time and other Circumstances, cannot now be perfected, it is agreed, that the said Parties will, from Time to Time, readily treat of and concerning such Articles, and will sincerely endeavour so to form them, as that they may conduce to mutual Convenience, and tend to promote mutual Satisfaction and Friendship; and that the said Articles, after having been duly ratified, shall be added to, and make a Part of this Treaty. In Faith whereof, We, the undersigned Ministers Plenipotentiary of His Majesty the King of Great Britain and the *United States of America*, have signed this present Treaty, and have caused to be affixed thereto the Seal of our Arms.

Done at London, this 19 Day }  
of November, 1794. }

GRENVILLE. (L. S.)  
JOHN JAY. (L. S.)  
Philadelphia.

dre, pour se retirer avec leurs familles, effets et propriétés ; mais cette faveur ne s'étendra pas à ceux qui agiront contraire aux Loix établies ; et pour plus grande certitude, il est déclaré, que cette rupture ne sera pas censé exister, tant que des négociations seront sur pied pour accommoder les différents, si jusqu'à ce que les ambassadeurs ou ministres respectifs, si tels il y a, soient rappelés ou renvoyés rapport à tels différents et non rapport à leur mauvaise conduite personnellement, suivant la nature et les dégâts de ce cas les deux parties retiennent leurs droits ou de demander le rappel, ou de renvoyer immédiatement l'ambassadeur ou ministre de l'autre ; et ceci sans préjudice à leur amitié mutuelle et à leur bonne correspondance.

ART. XXVII. Il est de plus accordé que Sa Majesté et les Etats Unis sur des réquisitions mutuelles, faites par eux respectivement, ou par leurs ministres ou officiers respectifs autorisés de les faire, livreront à la justice toutes personnes qui, étant accusées du crime de meurtre ou de forger, commis dans la juridiction de l'une ou l'autre des parties, chercheront un asile dans aucun des territoires de l'autre ; Pourvu que ceci ne soit fait seulement que sur telle preuve de crime, qui, suivant les loix du lieu où le fugitif ou la personne ainsi accusée sera trouvé, en justifieroit la fausse et arrêt pour le mener en justice, si le crime étoit commis dans le dit lieu. La dépense de tel arrêt et remise sera supportée et défrayée par ceux qui feront la requisition et recevront le fugitif.

ART. XXVIII. Il est arrêté que le dix premiers articles de ce traité seront permanents, et que les articles suivants, excepté le douzième, seront limités dans leur durée à 12 années, à compter du jour auquel la ratification de ce traité sera échangée, mais sujets à cette condition, qu'attendu que le dit douzième article expirera par la limitation y contenue à la fin de deux années, après que le préliminaire ou autres articles de paix qui termineront la guerre dans laquelle Sa Majesté est engagée seront signés, il est convenu que des mesures convenables seront prises de concert pour amener le sujet de cet article à un traité et à une discussion à l'amiable, fitôt avant l'expiration du dit terme, que de nouveaux arrangements sur ce chef puissent vers ce tems être conclus et être prêts à prendre lieu. Mais s'il arrivoit malheureusement que Sa Majesté et les Etats Unis ne pourroient pas s'accorder sur ces nouveaux arrangements, en ce cas tous les articles de ce traité, excepté les dix premiers, cesseront alors et expireront ensemble.

DEERNIEREMENT. Ce Traité, lorsqu'il aura été ratifié par Sa Majesté et par le Président des Etats Unis, par et de l'avis et consentement de leur Sénat, et que les ratifications respectives auront été mutuellement échangées, sera obligatoire et liera tant pour Sa Majesté que pour les dits Etats, et sera par eux respectivement exécuté et observé avec ponctualité et avec le plus grand respect pour la bonne foi : et vu qu'il est nécessaire, afin de rendre plus aisè la correspondance et obvier aux difficultés qu'il y auroit à proposer d'autres articles et à les ajouter à ce traité, lesquels articles par manque de tems et autres circonstances, ne peuvent pas maintenant être achevés, il est accordé, que les dites parties traiteront de tems en tems des dits articles avec plaisir, et feront tous leurs efforts pour les former tels, qu'ils puissent conduire à l'avantage commun, et tendre à promouvoir une satisfaction et une amitié réciproque ; et que les dits articles, après avoir été dûment ratifiés seront ajoutés à ce traité et en feront partie. En foi de quoi, Nous soussignés, les ministres Plénipotentiaires de Sa Majesté, le Roi de la Grande Bretagne, et des Etats Unis de l'Amérique, avons signé le présent traité, et y avons fait apposer le sceau de nos Armes.

Donné à Londres, le 19 jour }  
de Novembre, 1794. }

GRENVILLE, [Sceau]  
JOHN JAY, [Sceau]

Philadelphia,

Philadelphia, Sept. 5, 1793.

SIR,

I AM honoured with your's of *August* 30. Mine of the 7th of that Month assured you, that Measures were taken for excluding from all further Asylum in our Ports Vessels armed in them to cruise on Nations with which we are at Peace, and for the Restoration of the Prizes, the *Lovely Lass*, *Prince William Henry*, and the *Jane*, of Dublin; and that should the Measures for Restitution fail in their Effect, the President considered it as incumbent on the *United States* to make Compensation for the Vessels.

We are bound by our Treaties with Three of the Belligerent Nations, by all the Means in our Power, to protect and defend their Vessels and Effects in our Ports or Waters, or on the Seas near our Shores, and to recover and restore the same to the right Owners when taken from them. If all the Means in our Power are used, and fail in their Effect, we are not bound by our Treaties with those Nations to make Compensation.

Though we have no similar Treaty with *Great Britain*, it was the Opinion of the President, that we should use towards that Nation the same Rule, which, under this Article, was to govern us with the other Nations; and even to extend it to Captures made on the High Seas, and brought into our Ports, if done by Vessels which had been armed within them.

Having, for particular Reasons, forbore to use all the Means in our Power for the Restitution of the Three Vessels mentioned in my Letter of *August* 7th, the President thought it incumbent on the *United States* to make Compensation for them. And though nothing was said in that Letter of other Vessels taken under like Circumstances, and brought in after the 5th of *June*, and before the Date of that Letter, yet, when the same Forbearance had taken Place, it was and is his Opinion, that Compensation would be equally due.

As to Prizes made under the same Circumstances, and brought in after the Date of that Letter, the President determined, that all the Means in our Power should be used for their Restitution. If these fail, as we should not be bound by our Treaties to make Compensation to the other Powers in the analogous Case, he did not mean to give an Opinion that it ought to be done to *Great Britain*. But still, if any Case shall arise subsequent to that Date, the Circumstances of which shall place them on similar Ground with those before it, the President would think Compensation equally incumbent on the *United States*.

Instructions are given to the Governors of the different States, to use all the Means in their Power for restoring Prizes of this last Description found within their Ports; though they will of Course take Measures to be informed of them, and the general Government has given them the Aid of the Custom-House Officers for this Purpose, yet, you will be sensible of the Importance of multiplying the Channels of their Information, as far as shall depend on yourself, or any Person under your Direction, in order that the Governors may use the Means in their Power for making Restitution.

Without Knowledge of the Capture they cannot restore it: It would always be best to give the Notice to them directly; but any Information which you shall be pleased to send to me also at any Time shall be forwarded to them as quickly as Distance will permit.

Hence you will perceive, Sir, that the President contemplates Restitution or Compensation in the Cases before the 7th of *August*; and after that Date, Restitution, if it can be effected by any Means in our Power: And that it will be important that you should substantiate the Fact, that such Prizes are in our Ports or Waters.

Your List of the Privateers illicitly armed in our Ports, is, I believe, correct.

With respect to Losses by Detention, Waste, or Spoliation, sustained by Vessels taken as before-mentioned, between the Dates of *June* 5th and *August* 7th, it is proposed, as a provisional Measure, that the Collector of the Customs of the District, and the *British Consul*, or any other Person you please, shall appoint Persons to establish the Value of the Vessel and Cargo at the Time of her Capture, and of her Arrival in the Port into which she is brought, according to their

Philadelphia, 5 Septembre, 1793.

Monsieur,

J'AI eu l'honneur de recevoir votre Lettre du 30 d'Aoust. La mienne du 7 de ce mois vous assuroit que l'on prenoit des mesures, pour interdire tout asile dans nos Ports aux Vaisseaux qui y étoient armés, pour croiser contre les Nations avec lesquelles nous sommes en paix, et pour restituer les Prises, la *Lovely Lass*, le *Prince William Henry*, et la *Jane of Dublin*; et que le Président étoit d'opinion que les Etats Unis seroient tenus à une Compensation des Vaisseaux, si les mesures qu'on avoit prises pour la Restitution, échouoient.

Les Traités que nous avons faits avec trois des Nations Belligérantes nous obligent à protéger et défendre, autant qu'il est en notre pouvoir, leurs Vaisseaux et leurs Effets dans nos Ports ou Eaux ou sur les mers près de nos Rivages, et à les recouvrer et restituer à leurs vrais Propriétaires lorsqu'ils en ont été dépouillés. Si, après avoir emploie tous les moyens qui sont en notre pouvoir ils échouent, nos Traités ne nous obligent pas à une Compensation envers ces Nations.

Quoique nous n'ayons pas un Traité semblable avec la Grande Bretagne le Président a été d'opinion que nous devions suivre, par rapport à cette Nation, la même règle que nous suivons à cet Egard par Rapport aux autres Nations; et même de l'étendre jusqu'aux Prises faites en pleine mer et apportées dans nos Ports, toute fois quelles auroient été faites par des Vaisseaux qui auroient été armés au dedans d'iceux.

Le Président a été d'opinion que les Etats Unis étoient tenus à la Compensation des trois Vaisseaux mentionnés dans ma Lettre du 7 d'Aoust ayant défendu, pour certaines raisons, d'employer tous les moyens qui étoient en notre pouvoir pour en obtenir la restitution et quoique cette Lettre ne fasse aucune mention d'autres Vaisseaux pris en de semblables circonstances, et entrés dans nos Ports après le 5 de Juin et avant la date de cette Lettre, cependant lorsque cette même Défense a eu Lieu c'étoit, et c'est encore son opinion, que les Etats Unis seroient également tenus à une Compensation.

Le Président a résolu de plus, d'employer tous les moyens qui sont en notre pouvoir pour obtenir la restitution des Prises faites sous les mêmes circonstances, et apportées postérieurement à la Date de cette Lettre: si ces moyens échouoient, et comme nos Traités ne nous obligent pas à compenser les autres Puissances dans des cas semblables, il n'a pas entendu décider qu'on doit compenser la Grande Bretagne. Mais cependant, il croiroit que les Etats Unis seroient également tenus à une compensation, s'il arrivoit quelque cas postérieur à cette date, dont les circonstances s'approcheroient de celles qui l'auroient précédée,

On donne des Instructions aux Gouverneurs des différents Etats, d'employer tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour recouvrer les Prises de cette dernière description qu'on trouvera au dedans de leurs Ports et quoiqu'ils prendront en conséquence toutes les mesures pour s'en informer, et que le Gouvernement Céneral les ait assistés des officiers de Douane à cet effet, cependant vous sentirez l'importance de multiplier les moyens d'informations autant qu'il dépendra de vous, et de toutes les personnes qui sont sous votre Direction, afin que les Gouverneurs puissent employer tous les moyens qui seront en leur pouvoir pour opérer la restitution.

Ils ne peuvent recouvrer les prises s'ils ne le savent. La voie la plus sûre seroit de les informer directement. Cependant je leur ferai parvenir en tous tems et aussi promptement que la distance le permettra, toutes les Informations que vous voudiez bien m'envoyer.

De là vous verrez, Monsieur, que le Président entend que la Restitution ou Compensation aura lieu dans les cas antérieurs au 7 d'Aoust; et quelle aura lieu encore dans les cas postérieurs à cette date, si on peut l'effectuer par les moyens qui sont en notre pouvoir: et qu'il est important que vous substantiez le Fait, que telles prises sont dans nos Ports, ou sur nos Eaux.

their Value in that Port. If this shall be agreeable to you, and you will be pleased to signify it to me, with the Names of the Prizes understood to be of this Description, Instructions will be given accordingly to the Collectors of the Customs where the respective Vessels are.

I have the Honour to be, &c.

(Signed)

THOMAS JEFFERSON.

### *Additional Article.*

IT is further agreed between the said Contracting Parties, that the Operation of so much of the Twelfth Article of the said Treaty as respects the Trade, which His said Majesty thereby consents may be carried on between the *United States* and his Islands in the *West Indies*, in the Manner and on the Terms and Conditions therein specified, shall be suspended.

WE therefore, by virtue of these Presents, do approve and ratify the said Treaty, together with the said Additional Article, as the same are respectively set forth in this Instrument of Ratification; promising and engaging Our Royal Word, that We will faithfully and religiously perform and observe all and singular the Things agreed upon in this Treaty, and that We will not suffer the same to be violated by any one, as far as lies in Our Power. For the greater Testimony and Validity whereof, We have caused Our Great Seal to be affixed to these Presents, which We have signed with Our Royal Hand.

Given at Our Court at St. James's, the Twenty-eighth Day of October, One thousand seven hundred and ninety-five, in the Thirty-sixth Year of Our Reign..

G. R..

### *Ratification of the United States.*

GEORGE WASHINGTON, President of the *United States of America*;

To all and singular to whom these Presents shall come, Greeting.

WHEREAS a certain Treaty of Amity, Commerce and Navigation between the *United States of America* and His Britannick Majesty was concluded and signed between Their Plenipotentiary the Honourable John Jay, Chief Justice of the *United States*, and their Envoy Extraordinary to His said Majesty, and the Plenipotentiary of His Britannick Majesty, the Right Honourable William Wyndham, Baron Grenville of Wotton, one of His Majesty's Secretaries of State for Foreign Affairs, at London, on the Nineteenth Day of November, in the Year of our Lord One thousand seven hundred and ninety-four: Which Treaty is Word for Word as follows; to-wit,

[ *Here follows the Treaty.* ]

And whereas the Senate of the *United States* did, by their Resolution on the Twenty-fourth Day of June, in the year of our Lord 1795, (all the Senators of the *United States* being then present, and Two-thirds thereof concurring) "consent to and advise the President of the *United States* to ratify the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, between His Britannick Majesty and the *United States of America*, concluded at London the Nineteenth Day of November, 1794, on Condition that there be added to the said Treaty an Article, whereby it shall be agreed to suspend the Operation of so much of the Twelfth Article as respects the Trade which His said Majesty thereby consents may be carried on between the *United States* and his Islands in the *West Indies*, in the Manner, and on the Terms and Conditions therein specified."

And:

e nombre des Corsaires qui sont illégitimement armés dans nos Ports, est, je crois, conforme à votre liste.

On a proposé, comme une mesure provisionnelle, quant aux Pertes souffertes par la déten-  
tion, Dégat et Dépouillement des Vaisseaux qui avoient été pris comme ci-dessus mentionnés  
entre le 5 de Juin et 7 d'Aoust, d'autoriser le Collecteur des Douanes du District, et le Consul  
Britannique, ou toute autre personne que bon vous semblera, à appointer des Personnes pour  
déterminer la valeur du vaisseau et de la Cargaison au tems de la Prise, et de son arrivée au  
Port dans lequel il est, suivant leur valeur dans ce Port. Si vous approuvez ce projet, et si  
vous voulez bien me signifier votre approbation, et y joindre les noms des Prises supposées être  
de cette Description, on donnera en conséquence des Instructions aux Collecteurs des Douanes  
où sont les vaisseaux respectifs.

J'ai l'honneur d'être, &c.

(Signé)

THOMAS JEFFERSON.

### *Article Additionel.*

IL est aussi convenu entre les dites Parties contractantes que l'opération de telle partie du douzième article du dit Traité, qui a rapport au Trafic que Sa dite Majesté consent par ces présentes faire avec les Etats Unis et ses Isles dans les Indes Occidentales, en la maniere et suivant les Termes et Conditions y spécifiés, sera suspendue.

NOUS par conséquent en vertu de ces Présentes approuvons et ratifions le dit Traité, aussi avec le dit article additionel, comme ils sont respectivement désignés dans cet Instrument de Ratification, promettant et nous engageant sur notre Parole Royale que Nous exécuterons et observerons fidélement et religieusement toutes et chaque chose convenues dans ce Traité, et que nous ne souffrirons personne, autant qu'il est en notre pouvoir, violer iceux pour le plus grand témoignage et la Validité de quoi, nous avons fait apposer notre Grand Sceau à ces présentes, que nous avons signées de notre main Royale.

Donné en notre Cour à Saint Jacques le vingtième jour d'Octobre, Mil sept cens quatrevingt-quinze, dans la Trente-sixième année de notre Règne.

G. R.

### *Ratification des Etats Unis.*

GEORGE WASHINGTON, Président des Etats Unis de l'Amérique.

A tous et chacun à qui ces présentes parviendront, Salut.

VU que l'Honorable John Jay, Juge en Chef des Etats Unis, leur Plénipotentiaire et leur Envoyé extraordinaire à Sa Majesté Britannique le très Honorable William Wyndham, Baron Grenville de Wotton, Membre du Conseil privé de Sa Majesté, et Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les affaires Etrangères, et Plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique ont conclu et signé à Londres un certain Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation entre les dits Etats Unis de l'Amérique et Sa Majesté Britannique, le dix-neuvième jour de Novembre, dans l'année de notre Seigneur, Mil sept cens quatre-vingtquatorze, lequel Traité est mot pour mot comme suit:

[Ici suit le Traité.]

Et vu que les Etats Unis, par leur Résolution du vingt-quatrième jour de Juin, dans l'année de notre Seigneur 1795, (tous les Séateurs des Etats Unis étant alors présents, et par la concurrence des deux tiers d'iceux) "consentent et avisent le Président des Etats Unis de ratifier " le Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation entre Sa Majesté Britannique et les Etats " Unis de l'Amérique, conclu à Londres le dix-neuvième jour de Novembre, 1794, à condi-  
E tion

And whereas it will satisfy, and be conformable with the said Advice and Consent of the Senate, if there be added to the said Treaty an Article in the following Words, that is to say:

*Additional Article.*

"It is further agreed between the said Contracting Parties, that the Operation of so much of the Twelfth Article of the said Treaty as respects the Trade which His said Majesty thereby consents may be carried on between the United States and his Islands in the West Indies, in the manner and on the Terms and Conditions therein specified, shall be suspended."

Now, therefore, I George Washington, President of the United States of America, having seen and considered the Treaty and Additional Article aforesaid, do, in pursuance of the aforesaid Advice and Consent of the Senate of the United States of America, by these Presents, ratify, accept and confirm the said Treaty and the said Additional Article, as the same are herein before set forth.

And I do moreover hereby declare, that the said Treaty and the said Additional Article form together One Instrument, and are a Treaty between the United States of America and His Britannick Majesty, made by the President of the United States, by and with the Advice and Consent of the Senate thereof.

For the greater Testimony and Validity of all which, I have caused the Great Seal of (Seal.) the United States of America to be affixed to these Presents, and have signed the same with my Hand.

Given at the City of Philadelphia, the Fourteenth Day of August, in the Year One Thousand Seven Hundred and Ninety-five, and of the Independence of the United States of America the Twentieth.

(Signed)

GEO. WASHINGTON.

By the President of the United States of America,

(Signed)

EDM. RANDOLPH,  
Secretary of State for the United States of America.

## His Majesty's Full Power.

GEORGE R.

GEORGE the Third, by the Grace of God, King of Great Britain, France and Ireland, Defender of the Faith, Duke of Brunswick and Lunenburgh, Arch-Treasurer and Prince Elector of the Holy Roman Empire, &c. To all to whom these Presents shall come, Greeting. Whereas, for the perfecting, confirming and rendering perpetual the Peace, Friendship and good Understanding between Us and Our good Friends the United States of America, for adjusting and terminating all subsisting Differences and Disputes, from whatever Cause the same may have arisen between Us and the said United States, or between Our Subjects and the People or Inhabitants of the said States; for removing the Grounds of future Dissentions, and for promoting and extending the mutual Intercourse of Trade and Commerce between Our Dominions and the Territories of the said United States, We have thought proper to invest some fit Person with Full Powers on Our Part to confer, treat and conclude with John Jay, Esquire, the Envoy Extraordinary of the said United States to Our Court, now residing at Our said Court, and duly authorized in that Behalf on the Part of the said United States, Now know ye, that We, reposing especial Trust and

“ tion qu'on ajoutera au dit Traité un article par lequel il sera consenti de suspendre l'opération de telle partie du douzième article qui a rapport au Commerce que Sa dite Majesté consent de continuer par ces présentes entre les Etats Unis et ses Isles dans les Indes Occidentales, en la manière et suivant les Termes et conditions y spécifiés.

Et vu que cela satisferoit et feroit conforme au dit avis et consentement du Sénat, si l'on ajoutoit au dit Traité un Article dans les mots suivants, c'est à dire :

*Article Additionale.*

“ Il est en outre convenu entre les dites Parties contractantes, que l'opération de telle partie du douzième article qui a rapport au Commerce que sa dite majesté consent par ces présentes de continuer entre les Etats Unis et ses Isles dans les Indes Occidentales en la manière et suivant les Termes et Conditions y spécifiés sera suspendue.”

C'est pourquoi présentement je George Washington, Président des Etats Unis de l'Amérique ayant vu et considéré le Traité et l'article additionnel susdit, ratifie et confirme le dit Traité et le dit article additionnel tels que susmentionnés en conséquence de l'Avis et Consentement susdit du Sénat et des Etats Unis de l'Amérique.

Et je déclare encore par la présente, que le dit Traité et le dit article additionnel forment ensemble un instrument, et sont un Traité entre les Etats Unis de l'Amérique et Sa Majesté Britannique, fait par le Président des Etats Unis par et de l'avis et consentement du Sénat d'icelui.

(Sceau) Pour le Témoignage et la Validité duquel j'ai fait apposer le Grand Sceau des Etats Unis de l'Amérique à ces présentes, et les ai Signées de ma main.

Donné en la Cité de Philadelphie, le quatorzième jour d'Aoust dans l'année de notre Seigneur, Mil sept cens quatrevingt-quinze, et dans la vingtième de l'Indépendance des Etats Unis de l'Amérique.

(Signé)

GEORGE WASHINGTON.

Par le Président des Etats de l'Amérique,

(Signé)

EDM. RANDOLPH,

Sécrétaire d'Etat pour les Etats Unis de l'Amérique.

Plein Pouvoir de Sa Majesté.

*G E O R G E R.*

GEORGE Trois par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande; Défenseur de la Foi, Duc de Brunswick et de Lunenburg, Archi-Trésorier et Prince Electeur du Saint Empire Romain &c. A tous à qui ces présentes Lettres parviendront, Salut. Vu que pour perfectionner, confirmer et rendre perpétuelles, la Paix, l'Amitié et la bonne intelligence, entre Nous et nos bons amis les Etats Unis de l'Amérique, pour régler et terminer tous les Différends et Disputes qui existent, quelques aient pu être les causes qui les aient fait naître entre Nous et les dits Etats Unis de l'Amérique, ou entre nos sujets et le peuple, ou les Habitans des dits Etats Unis, pour renverser les Fondemens des Dissensions futures, et pour avancer et étendre la Correspondence mutuelle du Trafic et du Commerce entre nos Gouvernements et les Territoires des dits Etats Unis, Nous avons jugé à propos de revêtir de pleins pouvoirs de notre part, quelque Personne capable pour conférer, traiter et conclure avec

John.

and Confidence in the Wisdom, Loyalty, Diligence and Circumspection of Our Right Trusty and Well-beloved Counsellor *William Wyndham*, Baron *Grenville of Wotton*, and Our Principal Secretary of State for Foreign Affairs, have nominated, constituted and appointed, and by these Presents do nominate, constitute and appoint him Our true, certain and undoubted Commissioner, Procurator and Plenipotentiary: Giving and granting to him all and all Manner of Faculty, Power and Authority, together with general as well as special Orders (so as the general do not derogate from the special, nor on the contrary) for Us and in Our Name to meet, confer, treat and conclude with the said Minister, furnished with sufficient Powers on the Part of Our said good Friends the *United States of America*, of and concerning all such Matters and Things as may be requisite and necessary for accomplishing and compleating the several Ends and Purposes herein before mentioned; and also for Us and in Our Name to sign such Treaty or Treaties, Convention or Conventions, or other Instruments whatsoever, as may be agreed upon in the Premises, and mutually to deliver and receive the same in Exchange; and to do and perform all such other Acts, Matters and Things as may be any ways proper and conducive to the Purposes above-mentioned, in as full and ample Form and Manner, and with the like Validity and Effect as We Ourselves, if We were present, could do and perform the same; engaging and promising on Our Royal Word, that We will accept, ratify and confirm, in the most effectual Manner, all such Acts, Matters and Things as shall be so transacted and concluded by Our aforesaid Commissioner, Procurator and Plenipotentiary, and that We will never suffer any Person to violate the same, in the Whole or in Part, or to act contrary thereto.

In Testimony and Confirmation of all which, We have caused Our Great Seal of *Great Britain* to be affixed to these Presents, signed with Our Royal Hand.

Given at Our Palace at *St. James's*, the Seventeenth day of November, in the Year of our Lord One thousand seven hundred and Ninety-four, and in the Thirty-fifth Year of our Reign.

### Full Power of the *United States*.

**GEORGE WASHINGTON**, President of the *United States of America*,

To all and singular whom these Presents shall concern, Greeting.

**K**NOW ye, that, for the Purpose of confirming between the *United States of America* and His Britannick Majesty perfect Harmony and a good Correspondence, and of removing all Grounds of Dissatisfaction, and from a special Trust and Confidence in the Integrity, Prudence and Abilities of *John Jay*, Chief Justice of the *United States*, I have nominated, and, by and with the Advice and Consent of the Senate, appointed the said *John Jay* Envoy Extraordinary of the *United States* to His Britannick Majesty, hereby giving and granting to him full and all Manner of Power and Authority, as also a general and special Command, at the Court of His said Majesty, for and in the Name of the *United States*, to meet and confer with the Ministers, Commissioners or Deputies of His said Majesty, being furnished with sufficient Authority, whether singly and separately, or collectively and jointly, and with them to agree, treat, consult and negotiate of and concerning all Matters and Causes of Difference subsisting between the *United States* and His said Majesty, whether the same respect the Inexecution or Infraction of the Armistice declaring a Cessation of Hostilities between the *United States of America* and His Britannick Majesty, at *Versailles*, on the 20th Day of January, 1783, or the Definitive Treaty of Peace made between the *United States* and His said Majesty on the 3d Day of September, 1783, or the Instructions, of His said Majesty to his Ships of War and Privateers, of whatsoever Date, but es-

pecially

John Jay, Ecuyer, l'Envoyé Extraordinaire des dits Etats Unis à notre Cour, résidant présentement dans notre dite Cour, et duement autorisé à cet Egard de la Part des dits Etats Unis. Sachez présentement que reposant une entière Confiance et Confidence dans la Sagesse, Loyauté, Diligence et Circonspection de notre Très Fidele et bien aimé Conseiller William Wyndham, Baron Grenville de Wotton et notre Principal Secrétaire d'Etat pour les affaires Etrangères, avons nommé, constitué et appointé, et par ces Présentes le nommons constituons et l'appointons notre vrai certain et indubitable Commissaire, Procureur et Plénipotentiaire. Lui donnant et lui accordant toute Faculté, Pouvoir et Autorité, ordres spéciaux aussi bien que généraux (de manière que les généraux ne dérogent pas aux speciaux, ni au contraire,) pour nous et en notre Nom, de se rencontrer, conférer, traiter et conclure avec le dit Ministre, muni de suffisants Pouvoirs de la part de nos bons amis les Etats Unis de l'Amérique, pour ce qui concerne toutes les matières et choses qui sont nécessaires pour accomplir et compléter les différents Fins et Buts cy devant mentionnés. Et aussi de signer pour Nous et en notre nom tels Traité ou Traités, Convention ou Conventions, ou tous autres Instruments quelconques qui seront convenus dans les Prémisses, et de les délivrer mutuellement, et de recevoir iceux en Echange ; et de faire effectuer tous tels autres Actes, Matières et Choses, qui seront trouvés convenables pour parvenir aux Buts susmentionnés de la manière la plus ample et la plus formelle, et avec la même Validité et Effet que nous l'aurions pu faire nous même si nous eussions été présens ; Nous engageant et promettant sur Notre Parole Royale, que nous accepterons, ratifierons et confirmerons, de la manière la plus formelle, tous tels Actes, Matières et choses qui seront ainsi terminés et conclus par notre susmentionné Commissaire, Procureur et Plénipotentiaire et que Nous ne souffrirons jamais aucune Personne violer iceux en tout ou en Partie, ou d'agir au contraire.

En Foi et Confirmation de quoi Nous avons fait apposer Notre Grand Sceau de la Grande Bretagne à ces présentes et les avons Signées de notre main Royale.

Donné à notre Palais à Saint Jacques le dix-septième jour de Novembre, dans l'année de notre Seigneur, Mil sept cens quatrevingt-quatorze, et dans la trente-cinquième année de notre Règne..

### Plein Pouvoir des Etats Unis.

**GEORGE WASHINGTON**, Président des *Etats Unis de l'Amérique*.

A tous et chacun de ceux que ces présentes Lettres concerneront, Salut.

**S**ACHEZ que pour l'Effet de confirmer entre les Etats Unis de l'Amérique et Sa Majesté Britannique une parfaite Harmonie et bonne Correspondence, et afin d'éloigner tout Fondement de mécontentement et par une confiance et confidence spéciales en l'Intégrité, Prudence et Capacité de John Jay, Juge en Chef des Etats Unis, j'ai nommé, et par et de l'avis et Consentement du Sénat, appointé le dit John Jay Envoyé Extraordinaire des Etats Unis à Sa Majesté Britannique, lui donnant et lui accordant par ces présentes tout pouvoir et autorité, et aussi un commandement général et spécial à la Cour de Sa dite Majesté, pour et au nom des Etats Unis, de se rencontrer et de conférer avec les Ministres, Commissaires ou Députés de Sa dite Majesté, revêtus d'autorité suffisante soit séparément ou collectivement, et de convenir traiter, consulter et négocier sur toutes matières et choses de différends qui subsistent entre les Etats Unis et Sa dite Majesté, soit qu'icelles aient rapport à l'Inexécution ou Infraction de Treve déclarant une cessation d'Hostilités entre les Etats Unis de l'Amérique et Sa Majesté Britannique,

pecially on the 8th of June, 1793, the 6th of November, 1793, and the 8th of January, 1794; or Restitution or Compensation in the Cases of Capture or Seizure made of the Property of the Citizens of the United States by the said Ships of War and Privateers, or Retribution for the Injuries received therefrom by any Citizen of the United States; And also of and concerning the general Commerce between the United States and the Kingdoms and Dominions of His Britannick Majesty, wheresoever they may be; and to conclude and sign a Treaty or Treaties, Convention or Conventions, touching the Premises; transmitting the same to the President of the United States of America for his final Ratification, by and with the Advice and Consent of the Senate of the United States:

(L. S.) In Testimony whereof, I have caused the Seal of the United States to be hereunto affixed. Given under my Hand, at the City of Philadelphia, this Sixth Day of May, One thousand seven hundred and ninety-four, and of the Independence of the United States of America the Eighteenth.

(Signed).

GEO. WASHINGTON.

By the President of the United States of America,

(Signed).

EDM. RANDOLPH,  
Secretary of State.

F I N I S.

Britannique, à Versailles, le 20me jour de Janvier, 1783, ou le<sup>e</sup> Traité de paix définitif fait entre les Etats Unis et Sa dite Majesté, le 3me jour de Septembre, 1783, ou les Instructions de Sa dite Majesté à ses Vaisseaux de Guerre et Corsaires, de quelque Date que ce soit, mais surtout le 8me Juin, 1793, le 6me Novembre, 1793, et le 8me Janvier, 1794; ou la restitution ou compensation dans les cas de Prises et de Saisie faite sur la Propriété des Citoyens des Etats Unis par les dits Vaisseaux de Guerre et Corsaires, ou la Rétribution pour les Injures par là souffertes, par aucun des Citoyens des Etats Unis, et aussi concernant le Commerce Général entre les Etats Unis et les Royaumes et Gouvernements de Sa Majesté Britannique en quelque endroits qu'ils soient; et de conclure et Signer un Traité ou Traités, Convention ou Conventions, touchant les Prémisses; transmettant au Président des Etats Unis de l'Amérique pour la Ratification finale par et de l'avis et consentement du Sénat des Etats Unis.

(L. S.) En Foi de quoi, j'ai fait apposer le Sceau des Etats Unis. Donné sous mon Seing dans la Cité de Philadelphie, ce sixième jour de May, Mil sept cens quatre-vingt-quatorze, et dans la dix-huitième de l'Indépendance des Etats Unis de l'Amérique.

(Signé)

GEO: WASHINGTON.

Par le Président des Etats Unis de l'Amérique,

(Signé)

EDM. RANDOLPH,  
Sécretaire d'Etat.

F - I N I S



8

8

## EXPLANATORY ARTICLE.

---

**W**HEREAS, by the third Article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, concluded at LONDON on the nineteenth day of November, one thousand seven hundred and ninety-four, between His Brittannick Majesty and the United States of America, it was agreed that it should at all times be free to His Majesty's Subjects and to the Citizens of the United States, and also to the Indians, dwelling on either side of the boundary line assigned by the Treaty of Peace to the United States, freely to pass by land or inland Navigation into the respective territories and Countries of the two contracting Parties, on the Continent of America (the Country within the limits of the Hudson's Bay company only excepted) and to navigate all the Lakes, Rivers and Waters thereof, and freely to carry on Trade and Commerce with each other, subject to the provisions and limitations contained in the said Article: And whereas by the eighth Article of the Treaty of Peace and Friendship, concluded at Greenville, on the third day of August, one thousand seven hundred and ninety-five, between the United States and the Nations or Tribes of Indians called the Wyandots, Delawares, Shawanees, Ottawas, Chippawas, Putawatimies, Miamis, Eel River, Wecas, Kickapoos, Piankashaws, Kaskaskias, it was stipulated that no person should be permitted to reside at any of the Towns or hunting Camps of the said Indian Tribes as a Trader, who is not furnished with a Licence for that purpose under the authority of the United States: which latter Stipulation has excited doubts, whether in its operation it may not interfere with the due execution of the said third Article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, and it being the sincere desire of His Brittannick Majesty and of the United States that this point should be so explained as to remove all doubts, and promote mutual satisfaction and Friendship: and for this purpose, His Brittannick Majesty having named for his Commissioner PHINEAS BOND, Esquire, his Majesty's Consul General for the Middle and Southern States of America, (and now His Majesty's *Chargé d'Affaires* to the United States,) and the President of the United States, having named for their Commissioner, TIMOTHY PICKERING, Esq; Secretary of State of the United States, to whom, agreeably to the Laws of the United States, he has entrusted this Negotiation; they, the said Commissioners, having communicated to each other their full powers, have in virtue of the same, and conformably to the Spirit of the last Article of the said Treaty of Amity, Commerce and Navigation entered into this Explanatory Article, and do by these presents explicitly agree and declare that no Stipulations in any Treaty, subsequently concluded by either of the contracting Parties, with any other State or Nation, or with any Indian Tribe, can be understood to derogate in any manner from the rights of free intercourse and Commerce secured by the aforesaid third Article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation to the Subjects of His Majesty and to the Citizens of the United States and to the Indians dwelling on either side of the boundary line aforesaid: but that all the said Persons shall remain at full liberty freely to pass and repass by land or inland Navigation, into the respective Territories and Countries of the contracting Parties, on either side of the said boundary line, and freely to carry on Trade and Commerce with each other, according to the Stipulations of the said third Article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation.

## ARTICLE EXPLICATIF.

---

**V**U que par le troisième Article du Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu à LONDRES le dix-neuvième jour de Novembre, mil sept cens quatrevingt-quatorze, entre Sa Majesté Britannique et les Etats Unis de l'Amérique, il a été convenu qu'il sera en tous tems libre aux Sujets de Sa Majesté et aux Citoyens des Etats Unis, ainsi qu'aux Sauvages résidents sur l'un ou l'autre côté des Frontières désignées par le Traité de Paix, de passer librement par Terre ou par la Navigation intérieure dans les Territoires et Pays respectifs des deux Parties contractantes sur le Continent de l'Amérique (le Pays en dedans des Limites de la Compagnie de la Baie d'Hudson seulement excepté) et de naviguer sur tous les Lacs, Rivières et Eaux d'iceux et d'avoir un libre Commerce et Trafique les uns avec les autres, sujet aux Provisions et Imitations contenues dans le dit Article : Et vu que par le huitième Article du Traité de Paix et d'Amitié conclu à Greenville le troisième Août, mil sept cens quatrevingt quinze, entre les Etats Unis et les Nations ou Tribus des Sauvages appelées les Wyandots, Delawares, Shawanees, Ottawas, Chippewas, Putawatimies, Miamis, Eel River, Wecas, Kickapoos, Piankashaws, Kaskaskias, il a été stipulé qu'il ne seroit pas permis à aucune personne de rentrer dans aucunes Villes ou Camps de Chasse des dites Tribus des Sauvages, comme Traiteur, à moins qu'il n'ait une Licence à cet Effet sous l'autorité des Etats Unis ; laquelle dernière Stipulation a excité des Doutes dans son opération faire, si elle ne s'opposeroit pas à la due exécution du dit troisième Article d'Amitié, de Commerce et de Navigation : Et vu qu'il est le cœur sincère, tant de Sa Majesté que des Etats Unis, que ce point soit expliqué de manière à ne laisser aucun Doute quelconques, ainsi que de promouvoir l'Amitié et la Satisfaction mutuelle, et que pour cet Effet sa Majesté Britannique a nommé pour son Commissaire Phineas Bond, Ecuyer, son Consul Général pour les Etats Unis intermédiaires et méridionales de l'Amérique (et présentement le Chargé d'affaires de sa Majesté pour les Etats Uni) et le Président des Etats Unis à nommé pour leur Commissaire Timothy Pickering, Ecuyer, Secrétaire d'Etat des Etats Unis, auquel conformément aux Loix des Etats Unis, l'a connue cette Négociation; les dits Commissaires ayant communiqué les uns aux autres leurs Pleins Pouvoirs, ont, en vertu d'iceux, pris en considération, conformément à l'esprit du dernier Article du dit Traité de Commerce et de Navigation, cet Article Explicatif, et par ces Présentes conviennent expressément et déclarent qu'aucunes Stipulations dans aucun Traité subséquemment conclu par aucunes des Parties contractantes avec aucun autre Etat ou Nation ou avec aucune Tribu Sauvage ne pourront s'entendre déroger en aucune manière aux droits de commercier et de trafiquer librement, qui ont été assurés par le susdit troisième Article du Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation aux Sujets de sa Majesté aux Citoyens des Etats Unis et aux Sauvages résidens sur l'un ou l'autre côté des frontières susdites, mais qu'il sera libre à toutes les dites Personnes de passer et repasser librement par terre ou par la Navigation intérieure dans les Territoires et Pays des Parties contractantes sur l'un ou l'autre côté des dites Limites, et d' commercier et trafiquer librement les uns avec les autres conformément aux stipulations du dit troisième Article du Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation.

Lorsque

## EXPLANATORY ARTICLE.

This explanatory Article, when the same shall have been ratified by His Majesty, and by the President of the United States, by and with the advice of their Senate, and the respective ratifications, mutually exchanged, shall be added to, and make a part of the said Treaty of Amity, Commerce and Navigation, and shall be permanently binding upon His Majesty and the United States.

IN Witness whereof We, the said Commissioners of His Majesty, the King of Great-Britain, and the United States of America, have signed this present explanatory Article and thereto affixed our Seals.

Done at Philadelphia, this fourth day of May, in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety six.

(Signed) P. BOND, (L. S.)

(Signed) TIMOTHY PICKERING, (L. S.)

F I N I S.

## ARTICLE EXPLICATIF.

45

Lorsque cet Article Explicatif aura été ratifié par Sa Majesté et par le Président des dits Etats Unis par et de l'avis de leur Sénat, et que les Ratifications respectives auront été mutuellement échangées il sera ajouté et fera partie du dit Traité d'Amitié de Commerce et de Navigation, et liera inviolablement Sa Majesté et les Etats Unis.

En foi de quoi Nous, les dits Commissaires de Sa Majesté, le Roi de la Grande Bretagne, et les Etats Unis de l'Amérique avons signé ce présent Article Explicatif et y avons apposé nos Sceaux.

Fait à Philadelphie, ce quatrième jour de Mai dans l'an de notre Seigneur Mil Sept cens quatrevingt Seize.

(Signé) P. BOND (L. S.)

(Signé) TIMOTHY PICKERING, (L. S.)

F I N I S.